

Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 29 (1920)
Heft: 52

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Nº 52
BASEL
26. Dezember
1920

SCHWEIZER HOTEL-REVUE

REVUE SUISSE DES HOTELS

Nº 52
BALE
28 décembre
1920

INSERATE: Die einzelne Nonpareilleseite oder deren Raum 50 Cts., Geschäftsanzeigen 40 Cts. per Zeile. Anzeigen ausländ. Ursprungs 75 Cts., geklemt Fr. 1.50 per Pfeifstelle, Reklamen ausl. Ursprungs Fr. 2.—. Die Wiederholungen entsprechen. Rabatt: SCHWEIZ: Jährl. Fr. 12.—, halbjährl. Fr. 7.—, vierjährlich Fr. 4.—, monatlich Fr. 7.—. Für das AUSLAND werden die Frankaturkosten in Zusatzang gebracht. Für Änderungen von Adressen ist eine Taxe von 30 Cts. zu entrichten.

Organ und Eigentum des Schweizer Hotelier-Vereins
Organe et Propriété de la Société Suisse des Hôteliers

Erscheint jeden Samstag

Neunundzwanzigster Jahrgang
Vingt-neuvième Année

Parait tous les Samedis

Postcheck- & Giro-Konto No. V. 85.

Redaktion und Expedition: Leonhardsstrasse No. 10, Basel.
Verantwortlicher für Redaktion und Herausgabe: A. Kurer.

TÉLÉPHONE
No. 2406.

Rédaction et Administration: Leonhardsstrasse No. 10, Bâle.
Druck: Schweizerische Verlags-Druckerei G. Böhm, Basel.

Compte de chèques postaux No. V. 85.

Schweizer Hotelier-Verein.

Neujahr 1921

Allen unseren werten Mitgliedern entbieten wir

Zum Jahreswechsel
die herzl. Glückwünsche

in der Hoffnung, das neue Jahr möge dem Verein wie allen seinen Mitgliedern zum Segen gereichen.

Der Zentralvorstand.

Société Suisse des Hôteliers.

Nouvel-An 1921

Nous prions nos Sociétaires d'agréer

Nos meilleurs
Vœux et Souhaits de
Bonne Année

en exprimant l'espérance que l'an 1921 apportera bonheur et prospérité, soit à l'association, soit à tous ses membres.

Le Comité central.

Hoteliers

welche auf Beginn des Jahres 1921 dem
Schweizer Hotelier-Verein

beizutreten und im

Schweiz. Hotelführer 1921

zu figurieren wünschen, sind gebeten, sofort

Aufnahmeformulare zu verlangen beim

Zentralbüro in Basel.

Hotelfachschule des Schweizer Hotelier-Vereins

in

Cour-Lausanne.

Am 17. Januar 1921 beginnt ein viermonatiger

Kochkurs

für Damen und Herren.

Auskünfte und Unterrichtsplan durch die

Direktion der Fachschule.

Neue Abonnementspreise.

Das Abonnement der

Schweizer Hotel-Revue

inklusive

Personal-Anzeiger

kostet vom 1. Januar 1921 an:

Schweiz. Ausland

1 Monat	Fr. 1.75	Fr. 2.
3 "	4.50	6.
6 "	8.	10.
12 "	15.—	18.—

Abonnementsbestellungen werden auch von allen schweizerischen Postbüros entgegengenommen.

Zuschlag 20 Cts.

ANNONCES: La ligne de 6 points ou son équivalent 50 cts., recommandations commerciales 40 cts., annonces provenant de l'étranger 75 cts., réclames Fr. 1.50 par petite ligne, réclames provenant de l'étranger fr. 2.—. Rabais proportionnel p. annonce et répétées.

ABONNEMENTS: SUISSE: Douze mois fr. 12.—, Six mois fr. 7.—, trois mois fr. 4.—, un mois fr. 1.50.

Pour l'ÉTRANGER, on compare en outre les frais d'affranchissement.

Pour les changements d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

La ligne de 6 points ou son équivalent 50 cts., recommandations commerciales 40 cts., annonces provenant de l'étranger 75 cts., réclames Fr. 1.50 par petite ligne, réclames provenant de l'étranger fr. 2.—. Rabais proportionnel p. annonce et répétées.

ABONNEMENTS: SUISSE: Douze mois fr. 12.—, Six mois fr. 7.—, trois mois fr. 4.—, un mois fr. 1.50.

Pour l'ÉTRANGER, on compare en outre les frais d'affranchissement.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu une taxe de 50 centimes.

Pour l'échange d'adresse il est perçu

notleidenden Hotelunternehmen auch die langsehnte materielle Hilfe endlich zuteil wurde.

Werfen wir ausserdem noch einen kurzen Rückblick auf die Tätigkeit unserer Berufsorganisation im abgelaufenen Jahr, so stellen sich dabei vor allem das energievolle, nimmer rastende Wirken der verantwortlichen Vereinsleitung und ihrer Spezialkommission für das Zustandekommen eben der staatlichen Hilfsmassnahmen in unsern Gesichtskreis. Was da an Konferenzen und Vorträgen, an Eingaben und Beratungen mit den Behörden geleistet wurde, verdient den Dank aller Berufsangehörigen und darf sich füglich neben der andern schönen Leistung des Gastgewerbes sehen lassen: wir meinen die Aufbringung der 1½ Millionen Aktienzeichnungen an die Hoteltreuhändgesellschaft, ohne die jegliche Hoffnung auf materielle Hilfleistung des Staates im Sande verlaufen wäre. Beide Tatsachen, das rastlose Wirken der an der Spitze des Vereins stehenden Männer wie die tapfere Opferbereitschaft der Mitglieder, sind glänzende Bekundungen eines sehr regen Standesbewusstseins und Zusaamengehörigkeitsgefühls, von deren Vorhandensein man sich für die Zukunft die besten Früchte versprechen darf.

Viel Arbeit verursachte dem Verein und seinen Organen auch die Frage des Abbaus der Fremdenpolizeivorschriften, der nun bis zu einem Grade gedeihen ist, mit dem sich die Hotellerie für absehbare Zeit befriedigt erklären darf. — Zu ernsten lokalen Schwierigkeiten führte dagegen das Arbeitsverhältnis, wie es sich aus der rigorosen Anwendung des Gesamtarbeitsvertrages als und dort vor allen an den Saisontälerien herauskristallisierte. Die Zusatzüberreinkunft von Mitte April in Bern sowie der kürzliche Entscheid der Berufszentrale über den Gegenstand der Teuerungsüllagen schufen indessen auch in dieser Richtung hin einige Beruhigung. — Seither ist bekanntlich der G. A. V. von beiden Seiten gekündigt worden und es stehen unserm Verein diesbezüglich neue langwierige, vielleicht auch schwere Unterhandlungen und Kämpfe bevor. Dass unsrerseits mit aller Loyalität an die Verhandlungen herangetreten und den gerechten Wünschen des Personals jede bei der heutigen wirtschaftlichen Lage der Hotellerie nur irgendwie mögliche Berücksichtigung zuteil werden soll, braucht hier wohl kaum besonders betont zu werden. Es ist aber auch zu hoffen, die Gegenseite werde den Bogen nicht überspannen und uns nicht einen Vertrag aufzukroieren wollen, dessen Durchführung die Vereinsleitung nicht zum vorneherein garantieren könnte. Die Grenzen sind hier klar gezeichnet.

Was uns im übrigen das kommende Jahr bringen wird, liegt noch im Schosse der Zeiten begraben. Ueber allen drohenden Gefahren aber schwelt der unsterbliche Lebens- und Existenzwillen der Hotellerie, — kommt dazu noch ein Funke jenes Optimismus, jener Begeisterung zur Pflichterfüllung, von denen wir eingangs dieser Zeilen sprachen, so braucht uns auch um die Zukunft unseres Standes nicht gross bange zu sein.

In diesem Sinne enttheten wir unsern Lesern ein freudiges

Glückauf zum neuen Jahre!

ti.

Rechtliche Hilfsaktion.

Nachdem die bundesrätliche Verordnung betreffend Ergänzung und Abänderung der Bestimmungen des Bundesgesetzes über Schuldbetreibung und Konkurs betreffend den Nachlassvertrag in den Sitzungen des Ständerates vom 13./14. Dezember mit einigen Zusatzanträgen geheissen wurde, gelangte sie am 17./18. Dezember auch im Nationalrat zur Behandlung. — Als Kommissionsberichterstatter referiert H o l e n s t e i n (St. Gallen).

Er beantragt Genehmigung und Zustimmung zum Beschluss des Ständerates auf Beschränkung der Verordnung auf die Hotellerie. Müller (Luzern) stellt den Antrag in Art. 23 die Bestimmung aufzunehmen, während der Dauer der Stundung die Solidarbürgen wie einfache Bürger zu behandeln und H a d o r n (Bern) beantragt, die Kosten der Pfandschatzung zu Lasten des Bundes zu übernehmen. — Bundesrat H ä b e r l i n befürwortet ebenfalls, betr. Beschränkung des Pfandnachlassverfahrens auf die Hotellerie dem Ständerat zuzustimmen und zwar mit einem Zusatz, der auch dem Ständerat genehm sein könnte. Dem Antrag Hadorn tritt der Bundesrat energisch entgegen. Der Bund soll seine Mittel nur in dringenden Fällen ausgeben. Auch das Postulat Müller wird vom Bundesrat abgelehnt. Michel (Bern) unterstützt den Antrag Müller, W a l s e r und Bundesrat H ä b e r l i n bekämpfen ihn.

In der Abstimmung wird sodann die Vorelage des Bundesrates angenommen, dem Beschluss des Ständerates betreffend Beschränkung des Pfandnachlassverfahrens auf die Hotellerie zugesimmt, die Anträge Hadorn und Müller abgelehnt, dagegen aber der Zusatzantrag von Bundesrat Häberlin genehmigt, wöchentlich ein Schuldner, der gestützt auf die einschlägige Verordnung des Bundesrates eine Pfandstundung erhalten hat, das Pfandnachlassverfahren auch dann begehren kann, wenn er kein Hotelunternehmen besitzt.

Mit diesen Modifikationen ging die Vorelage an den Ständerat zurück, woselbst die bestehenden Differenzen noch Samstag, den 18. Dezember, durch Zustimmung zu den Beschlüssen des Nationalrates beglichen wurden.

Damit erlangt die neue Verordnung auf 1. Januar 1921 Gesetzeskraft. Gar mancher Hoteller wird über diese frohe Botschaft zu Weinbanchen aufgeatmet haben, ist doch mit der Annahme der Verordnung durch die Räte nunmehr die Grundlage zur Sanierung notleidender Betriebe endgültig geschaffen. — Den Herren, die sich der Sache des Hotelgewerbes in- und außerhalb der Räte so warm angenommen haben, unserer herzlichen Dank, — auch den Vereinsmitgliedern, die in den Expertenkommissionen mit beispieloser Energie und Standestreue für unsere Interessen gewirkt und gesorgt haben!

Finanzielle Hilfsaktion.

Der Nationalrat behandelte in seiner Sitzung vom 17. Dezember die Vorlage des Bundesrates betreffend finanzielle Beteiligung des Bundes an der gründenden Hotel-Treuhändgesellschaft. Berichterstatter der Kommission waren Bersier (Waadt) und W a l s e r (Graubünden), die beide für die Vorlage eintraten. Die Sozialisten L ä u f f e r (Bern) und Berger (Neuenburg) beantragten Aufnahme des folgenden Zusatzes in den Beschluss:

«Aus Mitteln der Hotel-Treuhändgesellschaft dürfen nur Betriebe unterstützt werden, die die Arbeits- und Einkommensverhältnisse der Angestellten durch den Gesamtarbeitsvertrag geregelt haben und den daraus sich ergebenden, sowie den bestehenden gesetzlichen Schutzmassnahmen nachleben.»

In der Eintretensdebatte bekämpfte zunächst Balmer (Luzern) den Antrag der Kommissionsminderheit. M i c h e l (Bern) hätte gerne eine noch weitergehende Beteiligung des Bundes gesehen und Z i m m e r l i (Luzern) trat dem Vorwurf entgegen, die Hotellerie habe ihre Lage selbst verschuldet.* — Bundesrat S c h u l t h e s s gab zu, dass ohne Zweifel schon vor dem Krieg die Zahl der Hotels und der darin entfallene Luxus zu gross gewesen, eine Folge des Konkurrenzkampfes war. Ähnliche Erscheinungen waren auch in anderen Industrien festzustellen. Die Anwendung einer Bedürfnisklausel würde dagegen wohl grosse Opposition wecken. Einstweilen können Neugründungen auf Grund der Vollmachten verhindert werden, aber niemand wird hier eine ständige staatliche Kontrolle wünschen. Einstweilen handelt es sich darum, Fallimente zu verhindern, wo eine Gundung noch möglich ist. Die neue Treuhändgesellschaft hat festzustellen, wo diese Rettung stattfinden kann. Der Bund wird an die Gesellschaft 50 Prozent, die Banken und die Hotellerie je 25 Prozent beitragen. Im Interesse der Hotellerie und auch des zahlreichen Personals ist alles zu vermeiden, was die Beteiligung erschweren könnte. Wenn ein neuer Gesamtarbeitsvertrag zustande kommt, so soll er Bestimmungen enthalten, die seine Durchführung sichern. Aber der Staat und die Treuhändgesellschaft können sich hier nicht zum Vollstrecken von Verträgen machen, bei deren Abschluss sie nicht mitgewirkt haben. Hotellerie-Verein und Angestellte mögen sich über die Arbeitsbedingungen einigen; die Treuhändgesellschaft hat mit ihrer administrativen Aufgabe Arbeit genug. Daher ist der Minderheitsantrag abzulehnen.

Es wird sodann beschlossen, auf die Vorelage einzutreten. In der artikulierten Beratung spricht L ä u f f e r nochmals für den Minderheitsantrag, desgleichen W e b e r (St. Gallen), der bekanntlich die Manie besitzt, bei jeder passenden Gelegenheit in Dinge hineinzureden, von denen er wenig oder nichts versteht. Bersier und W a l s e r lehnen den Zusatzantrag entschieden ab, desgleichen Bundesrat S c h u l t h e s s , der nochmals dringend ersucht, die Frage des Personals von denjenigen der Sanierung notleidender Unternehmen zu trennen.

Hierauf wird der Zusatzantrag mit 71 gegen 32 Stimmen abgelehnt und sodann in der Hauptabstimmung der Bundesbeschluss mit 74 gegen 21 Stimmen angenommen. —

Im Ständerat wird die Vorlage voraussichtlich in der Januar-Session zur Behandlung gelangen.

Fremdenkontrolle.

Vom Publizitätsdienst der S. B. B. wird uns geschrieben:

«Wir beeilen uns, Ihnen mitzuteilen, dass die Bundesbahngesellschaft mit den Zoll- und Passbehörden verständigt haben, damit die Grenzformalitäten für die Reisenden des Calais-Laon-Expresszuges bei der Hin- und Rückfahrt in Basel möglichst erleichtert werden. Es wird nun sowohl die Zoll- als die Passkontrolle in W a g e n stattfinden, so dass die Reisenden denselben nicht zu verlassen brauchen. Ferner wird seitens der

* Betreffend dieses Votum verweisen wir auf unsere nächste Nummer, in der wir die Ausführungen Dr. Zimmerli's im vollen Wortlaut wiedergeben werden.

Zoll- und der Passbehörden, wie auch seitens der Bundesbahnen Personal gestellt werden, das des Englischen und kündigt ist.

Von unserer Seite ist somit alles geschehen, was möglich ist, um den englischen Wintergästen Unannehmlichkeiten beim Grenzübergang fernzuhalten. Wir möchten nun noch wünschen, dass auch die Hotelfe das Ihrige beitragen, um ihren Gästen solche zu ersparen. Unsere Erfahrungen haben gezeigt, dass fast alle Anstände, die Fremde, die zum Kurauftenthalt in der Schweiz weilen, bei der Ausreise hatten, darauf zurückzuführen sind, dass die vorgeschriebene Anmeldung am Orte ihres ersten Aufenthaltes nicht erfolgte. Da nun die Hoteliers diese Anmeldung für ihre Gäste besorgen können, möchten wir Sie ersuchen, sie in Ihrem Blatte neuendrig aufzufordern, sich der Sache anzunehmen und für die Anmeldung zu sorgen oder sich wenigstens jenseit zu vergewissern, dass Ihre Gäste sich angemeldet haben.»

N.B. der Red. Wir geben dieser Zuschrift gerne Raum und richten unsererseits an die Herren Hoteliers den Appell, der genauen Erfüllung der Fremdenkontrollvorschriften (An- und Abmeldewesen) durch die Gäste oder das damit beauftragte Hotelpersonal ihre Aufmerksamkeit zu schenken.

V. Schweizer Mustermesse.

Die Anmeldefrist für Ausssteller ist an der letzten Sitzung des Verwaltungsrates der Mustermesse von 8. Januar 1921 verlängert worden. — Wir geben hieron in unserem Blatte Kenntnis, weil die Hoteliers gewiss noch da und dort Gelegenheit finden, weitere Interessenten aus Industrie- und Gewerbekreisen zur Beteiligung an dem nationalen Unternehmen zu animieren.

* * *

Zur Frage der Beteiligung der Hotellerie an der Mustermesse erhalten wir von geschätzter Seite folgende Zuschrift:

Der V. Schweizer Mustermesse (16. bis 26. April 1921) sollte auch die Schweizer Hotelindustrie volles Verständnis entgegenbringen und durch zahlreiche Anmeldungen zur Teilnahme an der Messe ihren Willen bekunden, ihre hochangesene Position im Erwerbsleben auch an der Mustermesse zum Ausdruck zu bringen. Solche Werbearbeit ist in der jetzigen Zeit, die geschlossenen Zusammendarstellungen aller Schweizer Branchen erfordert, notwendiger als je zuvor. Die V. Schweizer Mustermesse wird durch die neu geschaffene R e k l a m e - u n d P r o p a g a n d a - Gruppe die gesamte Tätigkeit der schweizerischen Reklamebranche in den 4 Abteilungen: Reklame-Entwürfe, Reklame-Industrie, Reklame-Verteilung und Reklame-Organisation darstellen. Es ist klar, dass diese Gruppe nicht nur für die eigentliche Reklamebranche, sondern auch für alle Auftraggeber dieser Branche wirksame Propaganda macht. Plakate, Broschüren, Reklame-Geschenkartikel, Lichtbilder, — alles wird zu einem gewaltigen Gesamteffekt zusammen wirken. Bereits haben mehrere Verkehrsvereine sich als Messeteilnehmer angemeldet. Die Schweizerischen Hotellerie werden gut tun, wenn sie die bis 8. Januar laufende Anmeldefrist nicht versäumen; nachher ist es zu spät!

Herr Nationalrat Stoll,

der sympathische Vertreter Zürichs und Zentralsekretär des Schweiz. Kaufmännischen Vereins, hat laut Zeitungsberichten die Freundschaft, bei der Beratung der Vorlage betreffend die Beteiligung des Bundes an der Hotel-Treuhändgesellschaft den Hoteliers den Rat zu erteilen, ihre Betriebe zu schliessen, wenn es ihnen nicht möglich sei, ihren Angestellten die im Gesamtarbeitsvertrag vorgesehenen Löne zu zahlen. Sehr gut! Aber was dann? Will Herr Stoll nicht auch gleich sagen, was mit den liquidierten Geschäften geschehen soll, wie die darauf ruhenden, während der letzten sieben Jahre aufgehäuften Verpflichtungen abzulösen sind und ob den Hotelangestellten, deren Not gegenwärtig in allen Tonarten beklagt wird, dann besser geholfen ist? Oder glaubt er etwa, dass ein nachfolgender Hotelunternehmer höhere Erträge herauswirtschaften und seine Angestellten unter sich gleich bleibenden Verhältnissen besser entlohen könnte? Falls Herr Stoll die dauernde Stilleigung einer grossen Zahl von Hotels im Auge hat, wird es die Leitung des S. H. V. freuen, von ihm über die Möglichkeiten der anderweitigen Verwendung der bestehenden unbeweglichen Anlagen zu hören, da diese Frage sie selbst gegenwärtig sehr intensiv beschäftigt.

Wir verraten übrigens kein Geheimnis, wenn wir sagen, dass hunderte von Hoteliers mit Freuden bereit wären zu liquidieren, ohne Anspruch auf irgendwelchen Gewinn, unter der einzigen Bedingung, von den unerträglichen finanziellen Lasten, dieser Erbschaft des Weltkrieges, befreit zu werden. Das Umstehen ist ihnen aber bedeutend weniger leicht gemacht wie ihren Angestellten, die sich trotz dem krankhaft an dem unerfüllbaren Gesamtarbeitsvertrag festhalten, ohne den Mut zu finden, sich von einem Gewerbe loszusagen, welches, nach ihren Angaben, sie

nicht mehr ernähren kann. Vielleicht liegt gerade im letztern Umstand der Beweis, dass die Lohnverhältnisse in der Hotellerie doch nicht so schlimm sind, wie Herr Stoll im Nationalrat darzustellen beliebt. Er vergiss auch ganz und gar beizufügen, dass die Hoteliers einen grossen Teil der verteiderten Lebenshaltung ihrer Angestellten, nämlich den zuerst und am meisten fühlbaren Posten Verpflegung, von Anbeginn an zu tragen hatten, während z. B. bei den kaufmännischen Angestellten die Teuerungsüllagen immer einige Jahre nachhielten. Es muss sodann bemerk werden, dass die Ansätze des Gesamtarbeitsvertrages von Fr. 100 und 130 für Verpflegung und Wohnung unter den heutigen Verhältnissen kein richtiges Aequivalent mehr bilden, was übrigens dem Vertreter des kaufmännischen Personals keineswegs entgangen sein könnte.

Die oben zitierte Aussersetzung des Herrn Stoll im Nationalrat beweist erneut, wie oberflächlich man allgemein die Situation der Hotellerie beurteilt. Wir zweifeln aber nicht daran, dass Herr Stoll, der als Kollege des Herrn Baumann in der schweiz. Angestelltenkammer bis jetzt immer nur einen Ton der Glocke hörte, bei eingehendem Studium des Problems die Haltung der Hoteliers in einem mildern Lichte beurteilen wird.

Aus dem Bericht der Darlehenskasse der schweizer. Eidgenossenschaft.

(Schluss.)

Die geschilderten Verhältnisse bewirkten trotz der Abbautendenz eine Erhöhung der Darlehenssumme von Fr. 25,756,397,75 am 30. Juni 1919 auf Fr. 26,090,597 — am 30. Juni 1920. Diese Erhöhung ist auf die Vermehrung der an die Banken gewährten Kredite zurückzuführen. Das erklärt auch die im Bestande der Hinterlagen im abgeschlossenen Geschäftsjahr eingetretene Verschiebung. Während bei den Wertschriften, den Lebensversicherungspolicen und in bescheidinem Masse auch bei den Rohstoffen gegenüber dem Jahresabschluss 1919 eine Verminderung zu verzeichnen ist, weisen die Hypotheken eine erkleckliche Vermehrung auf.

Der Zinsfuss von 5½ % wurde das ganze Jahr beibehalten.

Der Höchstbetrag der zulässigen Emission blieb auch diese Periode auf Fr. 100 Millionen bestehen. Die Emission bewegt sich durchschnittlich unter derjenigen des V. Geschäftsjahrs. Die Zirkulation der Darlehenskassenscheine ging im abgelaufenen Geschäftsjahr zurück — sie betrug am 30. Juni 1920 rund 11 Millionen Fr. weniger als am 30. Juni 1919 —, während umgekehrt der Bestand in den Kassen der Nationalbank sich im gleichen Verhältnis vermehrte.

An Gesuchten wurden im ganzen eingereicht: 122 (1918/19: 249); davon abgelehnt 52 (89); bewilligt somit 70 (160).

Zu Beginn des 6. Geschäftsjahrs bestanden Kredite für Fr. 34,613,872

Im Laufe des Jahres sind neue Kredite eröffnet worden für 10,925,150 Total . . . Fr. 45,539,022

Durch Rückzahlung oder Verzicht sind erloschen 8,741,207 so dass am 30. Juni 1920 die offenen Kredite noch Fr. 36,797,815 betragen.

Am 30. Juni 1919 erreichte der Stand der bezogenen Vorschüsse Fr. 25,759,397

Im Laufe des Berichtsjahres gelangten zur Auszahlung 12,340,350 Total . . . Fr. 38,099,747

Hievon wurden zurückbezahlt 12,001,650 so dass am 30. Juni 1920 an

Darlehen ausstehend waren Fr. 26,098,097 was gegenüber dem Stande zu

BEGINN DES GESCHÄFTSJAHRS
eine Zunahme bedeutet von Fr. 338,700

VON DEN IM GESCHÄFTSJAHR BEWILLIGTEN KREDITEN SIND 70,92% (1918/19: 74,42%) TATÄSCHLICH BEZOGEN WORDEN.

Die Verteilung der im Berichtsjahr neu bewilligten Kredite und bezogenen Vorschüsse auf die wirtschaftlichen Gruppen ist die folgende:

	Kredite	Vorschüsse
Banken	mit 85,45 %	86,87 %
Handel u. Industrie	> 10,30 %	10,34 %
Private	> 1,78 %	1,68 %
Gemeinden	> 0,91 %	—
Gewerbe	> 0,74 %	0,41 %
Liberale Berufe	> 0,73 %	0,58 %
Landwirtschaft	> 0,06 %	0,05 %
Hotels und Wirtse	> 0,03 %	0,07 %

Wie aus dieser Vergleichung hervorgeht, fällt auch dieses Jahr der Grossteil der bewilligten Kredite sowie der bezogenen Vorschüsse auf die Banken, ja ihr Anteil vermehrte sich um ein Bedeutendes. Dieses Anwachsen der an die Banken gewährten Vorschüsse ist, wie andernorts bereits erwähnt, einzelnen Hülfaktionen zuzuschreiben. Die Anteile der übrigen Gruppen haben dagegen durchweg eine mehr oder weniger bedeutende Ermäßigung erfahren. Handel und Industrie wie Private stehen auch im Berichtsjahr mit 10,30 % bzw. 1,78 % an zweiter und dritter Stelle, während die Beteiligung von Landwirtschaft, Gewerbe, Hotels und Wirtse und der liberalen Berufe sich in sehr

bescheidenem Rahmen bewegt. Die im Be richtsjahr an Gemeinden bewilligten Kredite sind unbedeutend und wurden zudem nicht in Anspruch genommen.

Geschäfts ergebnis.

Das Geschäftsergebnis der Darlehenskasse darf, wenn es auch bei weitem nicht an den Ertrag des Vorjahres heranreicht, dennoch als gut bezeichnet werden. Der Reingewinn beträgt Fr. 854,479.—; er soll nach dem Vorschlag der Zentralverwaltung auf neue Rechnung vorgetragen werden, da das Institut in den nächsten Jahren recht eigentlich eine Hilfskasse bleiben dürfte und daher einer Stärkung der Reserven mehr denn je bedarf.

Werbearbeit für unser Fachblatt.

Unser Vereinsorgan hat sich je und je als wichtigster Faktor zur Förderung der Standesinteressen erwiesen. Es ist auch das berufene Bindeglied zwischen Vereinsleitung und Mitgliedschaft, bildet das Sprachrohr unserer beruflichen, organisatorischen und wirtschaftlichen Bestrebungen, ist Träger und Herold unserer Wünsche und Forderungen an Staat, Behörden und Oeffentlichkeit.

Noch hat indessen die Verbreitung der «Hotel-Revue» nicht jenes Ausmass erreicht, das notwendig ist, um Aufklärung und Belehrung über die Vorgänge im Verein und die Lösung harrenden Berufsfragen in weiteste Kreise unseres Gewerbes zu tragen, noch immer ist die Zahl der abseits stehenden Berufsangehörigen zu gross, jener Indifferenzen, die aus Gründen oft kleinklein Egoismus der Standesorganisationen den Rücken kehren und nicht einmal so viel Berufsumpfinden besitzen, auch nur ein Fachblatt zu lesen.

Da ist es Pflicht der Vereinsmitglieder, diese «Outsiders» aufzutürmen, ihr Gewissen und ihr Solidaritätsgefühl zu wecken und sie dem Verein als Mitglieder zuzuführen, oder doch wenigstens dem Fachblatt als Abonnenten.

Der Hotellerie harren in den nächsten Zeiten eine Reihe gewichtiger Aufgaben, deren Lösung die Mitwirkung möglichst breiter Kreise der Berufsangehörigen erhebt. Darum ergeht hiermit an alle Vereinsmitglieder der dringende Appell, an ihrem Ort für die Stärkung und Kräftigung des Vereinsgedankens, für den Zusammenschluss der Berufstätigen zu arbeiten und zu werben. — Und wenn auch nicht als aktives, werkftiges Mitglied, so führt man uns die bisher lauen Standesgenossen wenigstens als Leser des Vereinsorgans zu! Denn auch dadurch können die Macht, das Ansehen der Organisation enorm gesteigert werden.

Jedes Vereinsmitglied bringe uns auf Beginn des neuen Jahres oder in den nächsten Wochen zumindest einen neuen Abonnement! Dieser Pflichtruf ergeht heute, angesichts der Notwendigkeit, die Reihen zu schliessen, an alle organisierten Berufeute.

Saison-Chronik.

Gute Aussichten für die Wintersaison. SVZ. Wie die Schweizerische Verkehrscentrale aus England ver nimmt, werden jetzt täglich auf dem schweizerischen Konsulat in London ungefähr 250 Visas für Pässe erteilt, und zwar meistens an Leute, die im Sinne

haben, am Wintersport teilzunehmen. Eine Reise agentur meldet, dass die Zudrang der Touristen nach der Schweiz dieses Jahr grösser ist als je, da die Zahl der Einschreibungen diejenigen der früheren Jahre bedeutend übertrifft.

Kleine Chronik.

Basel. Das City Hotel Bären geht, wie wir hören, als Hotelbetrieb ein. Es ist zur Verwendung für andere Zwecke vermietet worden.

Einsiedeln. Das Hotel Pfeifer in Einsiedeln ist zum Preise von Fr. 600,000 an eine Aktiengesellschaft verkauft worden. Das Aktienkapital beträgt Fr. 250,000. Der bisherige, langjährige Besitzer K. Gyr bleibt als Leiter und Verwaltungsarbeiter an der Spitze des Geschaeftes. Das Hotel ist im Winter wieder geöffnet.

Luzern. Wie der Fr. Räuber meldet, wurde Herr Anton R. Badrutt aus St. Moritz zum Generaldirektor der «Oberägyptischen Hotel-Gesellschaft» mit Sitz im Winter-Palace Hotel in Luxor und Assuan ernannt. Die Gesellschaft besitzt mehrere Hotels in Luxor und Assuan. Im Sommer wird Herr Badrutt auch weiterhin die Direktion des Palace-Hotels in Luxor beibehalten.

Vulpera. Der bisherige Generaldirektor der Hotelgesellschaft Waldhaus Vulpera, Herr Duri Pinisch, nach 22jähriger Tätigkeit von der Leitung dieses Unternehmens zurückgetreten. Die Generaldirektion wurde Herrn G. Pinisch übertragen und als Direktor des Hotels Waldhaus Vulpera wurde gewählt Herr E. Infanger, bisher Direktor auf Rigi-Kulm.

Fachpresse. Die «Zeitung der Köche», Organ des Intern. Verbandes der Köche, stellt auf Ende dieses Jahres ihr Erscheinen ein, nachdem der Köcheverein der Einheitsorganisation beigetreten, wodurch die eigene Berufszzeitung der Köche überflüssig wird. Der I. V. d. K. bleibt reiner Fachverband und gibt inskinstant nur noch die Fachzeitung «Die Küche» heraus.

Kurs über Weinbehandlung. In der Zeit vom 10. bis 15. Januar wird der Schweiz Versuchsanstalt im Wädenswil ein Kurs über Weinbehandlung für Käfer, Weinwirte, Weinländer und Winde abgehalten. Am 1. Vortragsabend werden Vorträge über Weinbereitung und Kellerwirtschaft, Gärtungsvorgänge, Fehler und Krankheiten des Weines, Chemie des Weines, sowie über das Lohnensatzgesetz in Bezug auf Wein statt; an den Nachmittagen praktische Übungen im Keller und Laboratorium. Zur Aufnahme ist ein Alter von mindestens 20 Jahren erforderlich. Anmeldungen sind bis zum 5. Januar an die Direktion der Versuchsanstalt zu richten.

Verkehrswesen.

Galais-Oberland. Der Wintersaisonzug Galais-Basel-Oberland-Galais verkehrt zu einem Preis von Samstag den 18. Dezember, ferner am 21., 22., 23., 24., 25. Dezember. Er wird auch auf die Neujahrsreise ausgeführt und sodann jeden Mittwoch und Sonntag vom 1. bis und mit 29. Januar verkehren. Der Zug fügt fünf Wagen erster und zweiter Klasse und einen Schlafwagen.

Der verhängnisvolle Eiszapfen. Ein eigenartiger Unfall ist kürzlich, wie der Bund meldet, einem Heizer der S. B. B. zugeschlagen. Beim Durchfahren des Wyngentunnels des Schnellzuges 308 Olten-Bern löste sich von der Tunnelmauer ein Eiszapfen, zertrümmerte auf der Lokomotive die Glasscheibe und schlug dem daselbst stehenden Heizer das linke Auge heraus. Der Verletzte wurde in Burgdorf sofort in ärztliche Behandlung gegeben.

Auslands-Chronik.

Eine hundertprozentige Hotelsteuer in Wien (E.V.). Die Wiener Stadtverwaltung hat neuerlich eine Erhöhung der für Hotels und Gastwirtschaften vorgeschriebenen Steuerabgaben beschlossen. Die neuen Gebührensätze gelten allerdings nur für Luxusunternehmen; sie wurden mit 100% der Rechnungs bestriebe festgesetzt.

Fremdensteuer in Berlin. Nach dem Vorbilde vieler deutscher Gemeinden beabsichtigt nun auch Berlin, eine Fremdensteuer in den Hotels und Pensionen einzuführen, die als Zuschlag zur Zimmermiete erhoben werden soll. Man hat sich die Vorstandsmitglieder des Vereins der Berliner Hotelbesitzer

kommen lassen und ihnen eröffnet, dass diese Steuer für die ältesten Zeit in Aussicht genommen werden und dass sie am 1. Januar in Kraft treten werde.

Berlin. Der Berliner Hotelstreik ist am 18. ds. zu Ende gegangen, nachdem in einem Hannover abgehaltene Tagung des Verbandes der Hotelbesitzer Deutschlands nach Kenntnisnahme des vom Reichstag gefassten Beschlusses, dass wegen Vergangen gegen bereits aufgehobene Verordnungen keine Verfolgung mehr vorgenommen soll, die Entscheidung von der Schliessung der Küchenbetriebe im ganzen Reich vorläufig abzusehen. Dagegen wird die Forderung erhoben, dass die beschlossenen Massnahmen sofort angewandt und den Inhabern gewerblicher Küchen die Möglichkeit geboten werden müsse, ihren Betrieb straflos weiterzuführen.

Finanz-Revue.

Société The Majestic Palace Hotel, Nizza. Diese Gesellschaft, deren Obligationenkapital von 2,5 Millionen Fr. zumeist in der Westschweiz plaziert ist, beschäftigt eine Sanierung durch Umwandlung dieser auf 500 Fr. lautenden Obligationen in Prioritätsaktien zu 600 Fr. nominal.

A.G. Grand Hotel Engadiner Kulm vorm. Badrutt & Cie, St. Moritz. Die Inhaber der oproz. Obligationen des Anleihens II. Hypothek von 1 million Fr. werden auf den 10. Januar 1921 zu einer Gläubigerversammlung eingeladen mit dem Traktandum: Umwandlung der Obligationen in oproz. Prioritätsaktien.

Luzern. Die «Hotel Monopole-Metropole, Luzern» lädt auf der bündnerischen Verordnung über die Gläubigergesellschaft bei Anteilshabenden Obligationen vom 20. Februar 1918 die Inhaber der Partien des hypothekarisch gesicherten Anleihens von Fr. 1.000.000 zu einer Generalversammlung der Obligationäre auf nächsten Montag, den 3. Januar 1921 nach Luzern, im Hotel Monopole.

Alpine Nachrichten.

Schweizer Alpen-Club. Die Delegiertenversammlung des S. A. C. die am 28. November in Schwyz tagte, bewilligte folgende Subventionen: für den bündnerischen Verband 1000 Fr. für die Sektion Uto, Fr. 15.000 für den Umbau der Berghütte Krönthalhütte, Sektion Gotthard; Fr. 32.000; für den Ankauf und Ausbau der Tuoihütte, Sektion Pilatus, Fr. 12.000; für den Ankauf und Ausbau der Militärhütte im Val Corno (Bedrettotal), Sektion Leventina, Fr. 1600; für Renovation und Innenverlängerungen der Mutstettihütte, Sektion Winterthur, Fr. 2600. Der Sektion Diablerets für die Mountehütte eine Nachtragssubvention von Fr. 1309. Das Subventionsgesuch der Sektion Oberhasli für den Bau einer zweiten Hütte am Finsteraarhorn wurde abschliessig beschieden. Nach Besprechung der Frage betreffend Bezahlung der Unterkunft in den Klubhütten erhielt Paragraph 24 der Hüttenreglemente folgende Abänderung: 1. Mitglieder des S. A. C. und gegenrechtehalter Alpenvereine tagsüber frei, Nachläger Fr. 1. Nichtmitglieder für Übernachtung der Hütte ab 10 Uhr Fr. 3 für das Nachtlager 3 Fr. Da von der Sektion Bedrettotal ein Antrag es seitens des Schweizerischen Alpen Museums, die Zinsen des anlässlich der 50jährigen Gründungsfeier des S. A. C. beschlossenen Beitrages von Fr. 25.000 für einen Neubau des Alpinen Museums, die seither vom Zentralkomitee besonders verwaltet wurden, dieses Fonds zuzuwenden und nicht in die allgemeine Betriebsreserve einzubeziehen, wurde von der Versammlung einstimmig angenommen. Im Jahre 1920 sind in den S. A. C. 2060 neue Mitglieder aufgenommen worden. Der Verein zählt jetzt in 72 Sektionen über 17.000 Mitglieder.

Literatur.

«Die Heimat». 5. Jahrgang 1921. Kalender für Heimatschutz, Fr. 4.—. Librairie Haeuschel-Dufey, Lausanne. — Jedes Blatt, ein Bild in Tiefdruck und

HOLLAND!

Ratgeber für Propaganda in Holland ist unser Vertreter: **E. KRAAL, ZURICH**
Rossbergstrasse No. 48 — Telefon: SELNAU No. 1576
N. V. Nederlandsch Relsbureau v. h. A. J. Lindemann & Co., Haag-Arnheim-Utrecht-Groningen.
General-Agentur der Niederl. Eisenbahnen. Billetverkaufsstelle der Schweizer. Bundesbahnen und anderer Schweizer Transportanstalten. Vertreter der Schweizer. Verkehrscentrale.

verschiedene getönt hergestellt, ist durch seine gute Auswahl und intime Schönheit ein kleines Gemälde. Die ganze Schweiz in Bildern, das Flachland, die Berge, Städte und Dörfer. Es gibt kaum eine Aussicht, einen Winkel oder eine Ecke des Landes, die sich nicht in dem Kalender befinden. Dank aller dieser Vorfälle wird «Die Heimat» auch diesmal wieder Gross und Klein entzücken.

Briefkasten der Direktion.

Den verehr. Mitgliedern des Zentralbureaus und der Sektionsleitung, den Vereinsmitgliedern und ihren Familien sowie allen getreuen Mitarbeitern und Lesern unseres Blattes entbietet herzliche Neujahrsgrüsse.

Die Direktion, die Beamten und Angestellten des Zentralbureaus in Basel, des Hotelbureaus in Bern und der Kontrollstelle.

As Verschiedene, spez. an die Ht. Sektionsvorstände. Wir haben beim Drucksachenbureau der Bundeskanzlei in Bern eine grössere Anzahl der nun mehr hereinget. Verordnung betr. Ergänzung und Änderung der Bestimmungen des Bundesgesetzes über Schuhbetreibung und Konkurs (der Notverordnung zur rechtl. Hilfsaktion) bestellt und geben dieselben gegen Ersatz der Kosten und des Portos ab. Bezügliche Aufräge erbitten wir recht bald am Centralbureau S. H. V. in Basel. Der genaue, indessen sehr besehende Kostenbetrag kommt uns von Bern aus noch nicht mitgeteilt werden.

As Verschiedene. Gewiss ist es höchst bedauerlich, dass nicht auch unser Verein aus der Liquidation der S. S. S. bedacht worden ist. Mein Vorgänger hat sich seinerzeit in einer begründeten Eingabe an die zuständige Stelle bemüht. Der Bundesrat hat aber, wie aus den Publikationen ersichtlich, nur zentrale Hauptorganisationen berücksichtigt, so Handels- und Industrievereine, Schweiz. Gewerbeverband etc. Das wird diesen direkt und indirekt angeschlossen und wird aus diesem Gründen eben auch für unsere Zwecke etwas restriktiver. Auch in den Arbeiten der neuen Stiftung für Volkswirtschaftliche Studien werden wir zu profitieren suchen. Dieselbe wird das schwierigste Problem des Fremdenverkehrs und des Hotelgewerbes nicht ignorieren. — Im übrigen ist zu bedenken, dass die Hotellerie durch die Notverordnung und die dadurch bedingte Inanspruchnahme der eidg. Dialektenkasse sowie durch die Beteiligung des Bundes an der Hoteltreuhandschaft besonders berücksichtigt ist. Zudem wird der Bund dazu Betriebszuschüsse leisten müssen, und zwar à fonds perdu.

As R. in G. und M. in S. Vergessen Sie unsere Glasversicherung nicht. Wenden Sie sich an Herrn Zeltner, Zentralsekretär des schweiz. Haus- und Grundbesitzerverbandes, Weggasse 14, Luzern. Aber immer eine Verbandspolice verlangen unter Angabe der Mitgliedschaft in unserem Verein!

As L. in Z. Ja, ich darf Ihnen die Firma S. tempefaktori Express, Tschannerstrasse 14 a, Bern, für alle Arbeiten und Artikel der Gummi- und Metallstempel sowie der Gravierbranche bestens empfehlen. Berufen Sie sich auf das Centralbureau.

Briefkasten der Redaktion.

As Verschiedene. Zufolge Stoffandrang sind wir genötigt, verschiedene Korrespondenzen und Zuschriften auf die Januarnummern zurückzulegen. Darunter auch Berichte über Propagandaversammlungen, wie den Hoteltag in Teufen und den Be richt über die Sitzung der Sektion Basel.

Redaktion — Rédaction:

A. Kurz.

A. Matti.

Ch. Magne.

Inseraten schluss: Dienstag Mittag.
Clôture des insertions: Mardi à midi.

Eine systematische Buchhaltung

für jeden Hotelier notwendig

welcher rechnen und sein Geschäft in kaufmännisch einwandfreier Weise führen will. Der **Schweizer Hotelier-Verein** hat für seine Mitglieder ein nach allen Richtungen wohldurchdachtes, an jedem Betrieb anpassungsfähiges Buchhaltungssystem eingeführt mit genauer Anleitung zu dessen Gebrauch. Er vermittelte ferner durch sein Centralbureau in Basel alle dazu gehörigen Geschäftsbücher zu äusserst vorteilhaften Preisen und steht alle Organe den Hrren Hoteliers zur Erteilung von Rat in Buchführungsangelegenheiten kostenlos zur Verfügung.

Benutzen Sie die stille Zeit und den Jahresabschluss, sich neue Bücher anzulegen und schreiben Sie sofort an das Centralbureau des Schweizer Hotelier-Verein. Musterbogen der vorrätigen Bücher gratis zur Einsichtnahme.

Nie wiederkehrende Gelegenheit.

Ia 1/2 Leinen 160 cm. à Fr. 7.—
Ia r. Leinen 160 cm. à 11.—

per Meter, gebleicht, für Leinbinder, Kissen, Tisch- und Küchenwäsche. (O. F. 5599 A)

Verlangen Sie sofort Muster unter Chiffre O. F. 105 A durch Orell Füssli-Annalen, Eisenstrasse 1-3, Basel 1.

NEUCHÂTEL CHÂTENAY Fondé 1796

HORS CONCOURS - MEMBRE du JURY

Blanc: Goutte d'Or • BERNE 1914 • Rouge: Cuvée réservée

Kupferberg Gold
Seit siebzig Jahren
in gleicher Weise hergestellt!
Chr. Adl' Kupferberg & Co., Mainz
Hauptvertreter für die Schweiz: Henry Huber & Cie.
alte Bedenholzstr. 66 — Zürich — Fernsprecher Holtingen 56-53

Tafel- Bestecke und Geräte
Vergoldung, Versilberung
Vernicklung, Vermessingung

Wiskemann
Zürich 8, Seefeldstr. 222

Billot
gegr. 1853, der erste u. beste
der französischen 413
Schaumöbelne

Verlangen Sie Offerte durch
Gen.-Vert. A. Schönberger,
Eisenstr. 15, Zürich 8, Switzerland

Bons- bücher
empfohlen ab Lager
Goetschel & Co.
Chaux-de-Fonds.

Palace-Hotel Axenfels

in Morschach am Vierwaldstättersee ist auf Sommer 1921 zu verpachten. Pachtzins je nach Frequenz. Offerten nimmt entgegen Franz Ehrl, Rechtsanwalt, Schwyz

2430



Feine Walliser Weine

offen und in Flaschen

**Eug. Keel, Weinhandlung
Gossau (St. Gallen).** — Telefon Nr. 151.

Offerten und Muster auf Verlangen
(E 711 B)

Koch, Uttinger & Cie, Chur
Es liegt in Ihrem Interesse
Muster-Offerte über Platten-Papiere
zu verlangen. 515 F 5130 CH

RAGUS AG. MÜNCHENSTEIN



DIE BESTE & BILLIGSTE
SPEZIERTER !

Zu haben bei allen Spezieren zu Fr. 8.—, 4.25 und 2.25 die 1/4, 1/8 u. 1/4 Flasche ohne Glas.

Hotels und Restaurants liefern wir in Korbflaschen zu den bekannten Verzugspreisen! 145

Poulets et Gibiers

LAYTON'S

sont en vente à des prix exceptionnellement avantageux à:

Genève, Lugrin & Cie., 46, Rue du Rhône

Vevey, Genetti Frères, Rue de la Poste

Chaux-de-Fonds, Boucherie Schweizer, Place de l'Hôtel de Ville

Neuchâtel, Pierre Montel, 10, Rue du Seigny

Berne, Ludwig & Gafner, Comestibles

Bâle, Renaud frères, Comestibles, 12, Eisenpassage

Zurich, Bortolli, 12, Schaffhauserstrasse

Bellinzona, Francesco Carmine, Comestibles

Lugano, C. Volonté, Comestibles, Via Nassa

Lucerne, Uehlinger & Seinet, Comestibles

1128

Oeufs congelés, mélangés, en bidons de 5 et 20 kg soit 22 œufs par kg. frs. 7.— le kg.
Oeufs congelés, en bidons de 5 et 20 kg. " 8.25 ",
Oeufs congelés, soit 55 à 60 œufs par kg. " 7.50 ",
Oeufs évaporés, en bidons de 5 et 20 kg. soit 45 blancs au kg. " 19.— "

JOHN LAYTON & Co. Ltd.

Directeur E. SCHAEFFER, No. 11, Rue du Port, Genève.

Hotel- und Restaurant-Buchführung

Amerikan. System Frisch.

Lehrbuch für jedes bewährte System durch einen erfahrenen Betreuer. Anwendung von Anerkennungsschreiben. Garantie für den Erfolg. Verlangen Sie GRATIS-Schule. Preis: 10.—. Einzelhandel: Gebührenfrei, auch selbst in Hotels und Restaurants Buchführungen; auf Wunsch nach dem System Schule mit einer Reihe von Vorteilen. Ordne vernachlässigte Bücher, Gebühren nach auswärts.

Alle Geschäftsbücher für Hotels auf Lager.

H. Frisch, Zürich I

Bücherexperte 100
Australien Spezialbüro der Schweiz.

Tanzkontroller

(Neubau!)

10 Farben, 100 Stoffe, 100 Stück
Fr. 4.—, Mille Fr. 35.—, Spezial-
abteilung für Cotillon-Art.

Gebr. Rull & E. Hotz

Bern

Gerechtigkeitsgasse 72, Telefon 25.06.
5940 Muster franko. P. 11615 Y

Zahnstocher

empfohlen ab Lager

Goetschel & Co.
Chaux-de-Fonds.

Von fach- und sprachenkundig.
Ehepaar wird auf Frühjahr

Direktion

oder Pacht eines mittleren
Hauses im In- oder Auslande
gesucht. Kaufmöglich, prima
Tapisse, Schreiner, Chiffre, B. R. 2518 an die Schweizer
Hotel-Revue, Basel 2.



das Qualitätskenzeichen
für

Alkoholfreie Weine

Konserven

Konfitüren

Hunsthonig

Fruchtsirupe

Zitronensaft

**Alkoholfreie Weine und
Konservenfabrik**

Meilen.

RIDEAUX

Demandez beau
tissu tissé illustré
de tous les genres en
tulle, toile, étoffe, etc., de
F. STAHEL & CO.
RIDEAUX ST-GALL C.

Verpackte

Strohhalme

empfohlen ab Lager
Goetschel & Co.
Chaux-de-Fonds.

„Akkord“

verspielhaft rasch, sauber
und billig (schwarz, blau, violett,
rot, grün) gewebt, hand- und
Maschinenschrift, Pläne, Noten, Zeichnungen,
Schuhmuster, im
brauchbarste. Abziehen bleibt
flach. Keine Waschabilität,
keine Spülmaschine, kein
trocknen, Springen oder Zersetzen
der Massen. Bis 150 Arten
Original 2-Smal verwendbar.
Vertreter für die Kantone
Glarus, Schwyz, Uri, Unter-
walden, Appenzell, Thurgau,
Schaffhausen, Luzern, Zug,
Schwyz. 2587
Offerten an Postfach No.
20.000 Braunwald.

HONIG FELCHLIN

Delikat aus Schleuder-Bienenhonig à Fr. 3.85
Tafel-Kunsthonig à Fr. 2.— und 2.50 per Kilo.

2424 Verlangen Sie reichhaltige Preisliste und Proben.

Max Felchlin, Schroyer
Honig Import.



Alkoholfreie

Weine Meilen

Ernte 1920

Packungen von 30 1/4 oder 50 1/4 bzw.
50 1/4 oder 75 1/2 Flaschen beliebig assortiert.

Welschwein 1/4 Fl. 1.20
2.— 1.20
Kuhwein 1.80 1.10
Mustane 2.10 1.25
Ripfel 0.55 0.35
Birnen 0.55 0.35
Ripfel-Mousseux 0.55 0.32*

* Die 1/4 Fl. Apfel-Mousseux halten nur 3 dl.
Flaschen nicht inbegriffen. 184 b

Emballage wird separat berechnet; aber
zum gleichen Preise zurückgenommen.

Lieferung franko jede Talbahnstation.

Alkoholfreie Weine Meilen A.G.

Billige Zucker-Erbsen

Marke Torrigiani, Florenz

sehr empfehlenswert, in ganzen Kisten à 50 Literbüchsen

Mittelfein Fr. 1.80 — **Sehr fein** Fr. 2.05 — **Extrafein** Fr. 2.20

die Büchse, franko Empfangsstation, netto 30 Tage, solange Vorrat.

In Anbruch gleiche Preise, aber ab Bern.

2472

HANS GIGER, BERN.



UNIONBANK A.-G., BERN

Monbijoustrasse 15

Telephone 4830, 4834 und 4849

Wir eröffnen

Konto-Korrent-Rechnungen

und vergüten

5% bei sofortiger Verfügbarkeit

5 1/2 % bei 6 monatlicher Kündigung

Wir gewähren einen Jahreszins

von

Gegründet 1902

5 1/2 % für Geldeinlagen auf 1 Jahr fest

6% für Geldeinlagen auf 2 Jahre fest

für Geldeinlagen auf

3

und mehr Jahre fest

auf Einlagehonorar oder

gegen Kassascheine.

Wir empfehlen uns für Ausführung von
DEVISEN-OPERATIONEN und
aller bankmässigen Geschäfte

zu den kulanztesten Bedingungen, die wir Ihnen auf jedem schweizerischen
Postbeamten kostenfrei auf jeder Postcheck-Giro-Konto III/1991 sowie an unserer
Kassa geleistet werden.

Strenge Diskretion zugesichert.

Gelegenheits - Kauf. Christofle - Silber

einfaches Modell, braune neu, bestehend aus: 11 Platten

in verschiedenen Größen, 3 Löffelns, 3 Sauciers,

aus Privatsatz, günstig zu verkaufen. Offerten
schriftlich unter Chiffre H. 2478 an das Schweizer
Hotel-Revue, Basel 2.

97

Wir empfehlen uns für Ausführung von
DEVISEN-OPERATIONEN und
aller bankmässigen Geschäfte

zu den kulanztesten Bedingungen, die wir Ihnen auf jedem schweizerischen
Postbeamten kostenfrei auf jeder Postcheck-Giro-Konto III/1991 sowie an unserer
Kassa geleistet werden.

Strenge Diskretion zugesichert.

97

97

97

97

97

97

97

97

97

97

97

97

97

97

97

97

97

97

97

97

97

97

97

97

97

97

97

97

97

97

97

97

97

97

97

97

97

97

97

97

97

97

97

97

97

97

97

97

97

97

97

97

97

97

97

97

97

97

97

97

97

97

97

97

97

97

97

97

97

97

97

97

97

97

97

97

97

97

97

97

97

97

97

97

97

97

97

97

97

97

97

97

97

97

97

97

97

97

97

97

97

97

97

97

97

97

97

97

97

97

97

97

97

97

97

97

97

97

97

97

97

97

97

97

97

REVUE SUISSE DES HOTELS - SCHWEIZER HOTEL-REVUE

BALE, le 28 décembre 1920

SECONDE FEUILLE No. 52. ZWEITES BLATT.

BASEL, den 28. Dezember 1920

Les Hôteliers

qui entrent dans la

Société Suisse des Hôteliers

au commencement de l'année 1921 et qui désirent voir figurer leur établissement dans le

Guide suisse des hôtels, édition 1921,

sont priés de réclamer sans retard des formulaires de demande d'admission au

Bureau central, à Bâle.

Ecole professionnelle

de la Société Suisse des Hôteliers

a
Cour-Lausanne.

Le 17 janvier 1921 commencera un

Cours de cuisine

d'une durée de quatre mois. Le cours peut être suivi par des personnes des deux sexes.

Pour renseignements et programme, s'adresser à la Direction de l'Ecole.

Souhaits de Nouvelle-Année.

Depuis des années nos Sociétaires se sont accoutumés à se libérer de l'usage cérémonieux des félicitations du Jour de l'An moyennant le versement volontaire d'un montant quelconque à l'Ecole professionnelle. Ces dons étant versés au Fonds Tschumi pour l'entretien et le développement de l'Ecole professionnelle, nous croyons devoir inviter nos Collègues à bien vouloir envoyer à la rédaction de l'*Hôtel-Revue* (Compte de Chèques postaux No. V. 85, à Bâle), toute somme qu'il leur plaira d'offrir en faveur de cette institution.

Les noms des donateurs seront publiés dans l'organe social; les donateurs peuvent, grâce à leur subside, se regarder comme exonérés de l'échange de cartes de félicitations à l'occasion du renouvellement de l'année.

Bâle, le 4 décembre 1920.

Société Suisse des Hôteliers.

Le président central: Anton Bon.

AVIS

aux membres de la Société Suisse des Hôteliers et à nos abonnés.

Notre journal devant désormais paraître le jeudi, il sera remis à la poste le mercredi soir.

Pour faciliter le travail de notre administration, nous avons introduit, à partir du premier janvier 1921, l'abonnement par l'intermédiaire des bureaux de poste. En conséquence, tous ces bureaux peuvent recevoir dès maintenant des commandes d'abonnement à la «Revue Suisse des Hôtels». Le prix de l'abonnement à la poste est le même que celui de l'abonnement ordinaire à notre bureau, plus une surtaxe de 20 cts. — Il est évident que l'on peut encore adresser en tout temps, à notre administration à Bâle, des commandes d'abonnement pour une durée quelconque.

Nous faisons remarquer en outre qu'à partir du premier janvier prochain notre journal ne sera plus envoyé sous adresse; il sera distribué à nos adresses aux facteurs postaux. Les réclamations concernant les irrégularités dans la réception du journal devront donc être adressées désormais au bureau de poste destinataire chargé de la distribution.

Les changements d'adresse peuvent être demandés également au bureau de poste destinataire contre paiement d'une taxe de 20 centimes.

L'Administration de la «Revue Suisse des Hôtels».

A nos annonceurs.

Le changement du jour d'expédition de notre journal entraîne nécessairement une modification de l'heure de la clôture des inscriptions. A partir du premier janvier 1921, cette heure est fixée:

Pour les grandes insertions,
au mardi à midi.

Pour le Moniteur du personnel.
au mardi soir.

L'Administration de la «Revue Suisse des Hôtels».

Nouveaux prix d'abonnement.

L'abonnement à la

Revue Suisse des Hôtels

Moniteur du personnel y compris, coûte à partir du premier janvier 1921:

Suisse	Étranger	
1 mois	fr. 1.75	fr. 2.— Port compris.
3	4.50	6.—
6	8.—	10.—
12	15.—	18.—

On peut s'abonner à tous les bureaux de poste suisses moyennant une surtaxe de 20 centimes.



Nouvelles de la Société.

L'assemblée des tenanciers de buffets.

La réunion des tenanciers de buffets de gare, qui a eu lieu le 23 décembre à l'Hôtel Arthof à Olten, a été fréquentée d'une manière très réjouissante. Toutes les régions de la Suisse étaient représentées. Ce fut une belle manifestation de solidarité corporative et en même temps de solidarité avec les organisations existantes, la Société Suisse des Hôteliers et la Société Suisse des Cafetiers. Une excellente allocution d'ouverture a été prononcée par M. le Directeur Kurer, qui a exposé le but de l'assemblée et la nécessité d'entretenir des rapports étroits dans le sein du groupement. Une discussion très nourrie et très intéressante a eu lieu ensuite au sujet des conditions de loyer des buffets de gare et d'autres questions professionnelles importantes. Une commission d'hommes de confiance, comprenant notamment des représentants de tous les arrondissements des C. F. F. et des différentes catégories de buffets, a été constituée pour étudier les problèmes actuellement posés et pour représenter éventuellement au dehors les intérêts du groupement. En font partie MM. L. Ochsenbein à Fribourg, Buttikofer à La Chaux-de-Fonds, A. Müller à Bâle, F. D. Widmer à Biel, Meli à Zurich, Siegenhaler à Zoug, A. Witt à Rorschach, Witzig à Winterthour, E. Pfenninger à Lucerne, Forni à Bellinzona et Findeisen à Spiez.

Au point de vue des affaires, l'année qui va finir a été marquée par de nombreux succès et de belles espérances. Pendant la saison d'hiver, certaines stations ont pu enregistrer un accroissement réjouissant de la clientèle. Les Américains, les Anglais et aussi les Hollandais sont venus en bien plus grand nombre que l'année dernière. Les Suisses eux-mêmes, résistant à la tentation du bénéfice sur le change, sont pour la plupart restés chez nous pendant leurs vacances. Et cependant le résultat de la saison ne peut pas être considéré comme satisfaisant et n'a aucunement amélioré la situation matérielle de l'industrie hôtelière. Au contraire, cette situation n'a fait qu'empirer dans beaucoup d'entreprises, un nouvel intérêt impayé étant venu s'ajouter au fardeau écrasant de leur dette.

C'est pourquoi, dans bien des milieux hôteliers, on a dû accueillir avec une vive satisfaction la nouvelle de la décision prise par les Chambres fédérales au sujet de l'action juridique de secours. La nouvelle ordonnance permettra de régulariser les affaires d'un grand nombre d'hôtels. Le cauchemar de la catastrophe menaçant une fois fini, les directions auront plus de courage pour se vouer plus attentivement aux choses professionnelles et ne manqueront pas, de ce fait, d'améliorer le rendement des exploitations hôtelières. D'autre part, le Conseil national a donné sa sanction au projet de création de la Société fiduciaire suisse pour l'hôtellerie. On peut compter que dans quelques semaines le Conseil des Etats l'aura également ratifié. Alors d'habiles spécialistes en matière de droit et de finance se mettront enfin à l'œuvre et l'assainissement commencera à développer ses effets bienfaisants.

* * *

Si nous jetons un coup d'œil ensemble sur l'activité déployée en 1920 par notre organisation professionnelle, nous sommes frappés tout d'abord par les efforts énergiques et persévérants accomplis par les organes directeurs de la Société comme par les commissions spéciales pour mener à bon terme la grande entreprise de l'action officielle de secours. Il est difficile pour ceux qui n'ont pas pris une part plus ou moins directe de se représenter l'énorme somme de travail nécessaire par tant de conférences en des localités très éloignées, par tant de réunions diverses, par tant de pétitions et de correspondances, par tant d'entreveux avec les autorités et avec les personnalités influentes. Une telle activité mérite la plus profonde reconnaissance de tous ceux qui appartiennent à la profession de l'hôtellerie.

Et la souscription en faveur de la Société fiduciaire! Il suffit de comparer ses pénibles débuts avec le résultat final pour avoir une idée du travail infatigable qui a été fourni dans ce domaine. Quelle énergie, quelle ténacité n'a-t-il pas fallu pour rendre la confiance aux timides, pour relever les courageux abattus, pour trouver des fonds considérables là où l'on était accablé par les soucis matériels. Sans crainte de se faire illusion, on peut affirmer qu'une siège nouvelle court aujourd'hui dans toutes les branches de cet arbre qu'est la Société Suisse des Hôteliers et que cet arbre, plus vivace que jamais, va fleurir et porter de beaux fruits. Avec la continuation de la réglementation des prix, la souscription en faveur de la Société fiduciaire a contribué dans une large mesure à développer et à mettre en honneur parmi nous cet esprit de solidarité sans lequel tout groupement professionnel est condamné à vagabond, sinon à périr.

Mais ce n'est pas tout. Rappelons-nous également les vaillants et souvent pénibles efforts de nos organes dirigeants pour obtenir une amélioration indispensable dans les conditions d'entrée en Suisse des voyageurs étrangers. Si aujourd'hui la situation peut être considérée comme acceptable, qu'on se dise bien que cette entreprise a été réalisée seulement au prix de nombreuses et persévérandes démarches, après bien des pourparlers longs et souvent difficiles.

Les conditions du travail dans l'industrie hôtelière ont causé, elles aussi, de sérieux ennuis et des efforts considérables. Ce n'est pas sans peine que l'on a obtenu les améliorations consignées dans l'accord de Berne du 15 avril et dans le récent arrêt de l'Office central sur les allocations de vie chère. Depuis lors, comme on le sait, le contrat collectif de travail a été dénoncé par les deux parties. Nous avons donc en perspective de nouvelles négociations ardues, peut-être de nouvelles luttes. Est-il nécessaire de dire que de notre côté nous nous inspirerons dans ces pourparlers de la loyauté la plus absolue et que nous ferons droit, dans la mesure du possible, aux revendications compatibles avec la situation économique de l'industrie hôtelière? Mais pouvons-nous espérer que de l'autre côté on ne formulerait pas des conditions exagérées? Il nous faut un contrat qui puisse être observé à la lettre, un contrat qui nous évite les difficultés et les conflits du temps passé.

* * *

Que nous réserve l'année nouvelle? On peut émettre des prévisions plus ou moins favorables, mais la certitude est impossible. Les obstacles sont encore nombreux sur la route qui s'ouvre devant nous. Cependant l'espérance est permise. Les résultats acquis dans différents domaines développeront sûrement leurs conséquences et si, comme on peut s'y attendre, l'étranger retrouve le chemin de notre chère et belle Suisse, des jours moins sombres se leveront pour nous; les blessures douloureuses pourront être au moins cicatrisées; nous verrons enfin s'approcher la période bénissante de la restauration progressive de notre industrie hôtelière.

Ce sont donc des sentiments de confiance et d'espérance qui nous animent aujourd'hui! Et c'est du fond de notre cœur que nous souhaitons à tous nos lecteurs, amis et collaborateurs une

Bonne et heureuse année 1921!

Recrutons des abonnés à notre organe professionnel.

De plus en plus, le journal officiel de la S. S. H. se révèle comme l'un des facteurs les plus importants de l'amélioration et du progrès de l'industrie des hôtels en Suisse. Il constitue le trait-d'union naturel entre les organes dirigeants de notre organisation et les sociétaires. Il renseigne les intéressés sur les résultats de nos efforts dans les différents domaines de la profession hôtelière. Il est le porte-voix de l'association chaque fois qu'elle a des vœux à exprimer ou des revendications à formuler. Par son intermédiaire, les hommes d'Etat comme le public sont tenus constamment au courant de notre situation.

Et cependant la «Revue Suisse des Hôtels» n'est pas répandue dans la mesure nécessaire pour informer suffisamment tous les meilleurs directement ou indirectement intéressés à notre industrie de nos besoins, de nos désirs, de tout ce qui se passe au sein de notre association, pour les éclairer sur les problèmes, économiques ou autres, qui se posent à nous surtout, mais qui touchent également tant d'autres classes.

Ils sont encore trop nombreux les tenanciers d'hôtels et de pensions qui se tiennent en dehors du mouvement professionnel, qui ne ressentent à l'égard de la corporation qu'une indifférence égoïste, qui n'ont pas même le courage de lire un journal s'occupant pour exclusivement des intérêts de leur classe.

Chaque sociétaire connaissant autour de lui de semblables collègues devrait se faire un devoir de réveiller en eux l'esprit de solidarité, l'esprit corporatif. Le meilleur moyen de les gagner peu à peu à la cause commune, c'est d'obtenir qu'ils s'abonnent, pour commencer, à l'organe officiel de notre Société. Travailleur à la prospérité du journal de la S. S. H., c'est travailler à la prospérité de la Société elle-même, au point de vue financier comme au point de vue de la diffusion de nos idées et de la défense de nos intérêts. Nous l'écrivons il y a deux semaines: «Le journal professionnel est souvent le baromètre de la vitalité, de l'activité, de l'efficacité des efforts de la corporation.»

Nous avons alors exposé en détails les avantages de la lecture d'un journal de l'hôtellerie; nous ne reviendrons pas là-dessus aujourd'hui. Ces avantages, il faut les énumérer, il faut les montrer clairement aux indécis et aux indifférents. Qu'on fasse un petit effort! Qu'on nous envoie des adresses, beaucoup d'adresses de collègues non-organisés et non-abonnés, afin que nous puissions nous-mêmes recommander notre journal simplement en le faisant lire à ceux qui ne le connaissent pas. On se plaindra autrefois, dans la Suisse romande, de trouver «trop peu de français» dans notre organe officiel; ce grief ne peut plus être invoqué aujourd'hui.

Rappelons également aux collègues trop tièdes pour ce qui touche à la cause commune les grandes questions qui nous occupent actuellement et qui les intéressent ou les intéresseront prochainement aussi bien que les hôteliers organisés. Il est nécessaire qu'ils se tiennent, eux aussi, au courant des événements, afin d'agir en conséquence. Pour se renseigner sûrement et constamment, ils n'ont qu'à devenir de fidèles lecteurs de notre journal.

Imitons l'exemple des autres groupements de l'industrie, du commerce, des métiers, de l'agriculture; tous déplacent la plus grande activité pour répandre le plus possible l'organe corporatif. Ce qui peut être obtenu ailleurs serait-il donc irréalisable dans l'hôtellerie? Hâtons-nous de le dire; nous avons une meilleure opinion des milieux des hôteliers et nous comptons fermement sur un effort vigoureux et général. Chacune de nos sections devrait mettre à l'ordre du jour de sa prochaine assemblée la question de la diffusion du journal social.

Nous le répétons: le meilleur moyen de gagner de nouveaux membres à notre Société, de lui donner cette extension qui est une condition essentielle de sa force, c'est de répandre l'organe corporatif: l'abonné, gagné petit à petit à nos idées, revenu de ses préventions, intéressé par nos travaux, finira par se transformer en sociétaire.

Mais nous ne restreindrons pas notre propagation aux milieux hôteliers. Il est d'autres milieux qui ont tout intérêt à connaître aussi ce qui se passe chez nous. Recommandons la «Revue des Hôtels» aux membres des Sociétés de développement, aux personnes qui s'occupent du mouvement touristique, aux fournisseurs de l'hôtellerie, aux financiers qui ont des capitaux engagés dans l'industrie hôtelière.

On nous permettra enfin de répéter une proposition déjà maintes fois formulée: donnons à notre personnel l'occasion de lire le journal patronal. La chose est facile dans un petit hôtel; mais les grands établissements devraient faire le léger sacrifice d'un abonnement spécialement destiné aux employés. Il serait superflu d'insister sur les bons résultats qu'il serait ainsi possible d'obtenir. Eclairer le personnel, c'est améliorer son esprit, c'est prévenir peut-être de regrettables difficultés.

Nous n'en dirons pas davantage. Que chaque sociétaire ait cœur de nous chercher au moins un nouvel abonné. Ce sera pour nous le plus agréable des cadeaux de nouvelle année. En constatant la bonne volonté de nos sociétaires et l'intérêt qu'ils portent à leur journal corporatif, nous serons amplement récompensés de nos efforts; nous serons encouragés à les poursuivre et à les redoubler. D'avance, merci!

L'action financière de secours.

Le Conseil national a discuté dans sa séance du 17 décembre le projet du Conseil fédéral concernant la participation de la Confédération à la fondation de la Société fiduciaire suisse pour l'industrie hôtelière.

MM. Bersier (Vaud) et Walser (Grisons) rapportent au nom de la commission et recommandent tous deux l'adoption du projet. M. Bersier relève notamment que la première chose à faire n'est pas d'imposer à l'hôtellerie un contrat collectif de travail, comme le voudrait la minorité socialiste de la commission; c'est de chercher à remplacer les hôtels dans des conditions favorables d'exploitation, afin de leur donner la possibilité matérielle de tenir leurs engagements financiers; alors seulement ils pourront appliquer des contrats collectifs souvent fort onéreux.

Les socialistes Läuffer (Berne) et Berger (Neuchâtel), qui ont fait minorité dans la commission, recommandent l'adjonction suivante:

« Les fonds de la Société fiduciaire suisse pour l'industrie hôtelière ne doivent servir à appuyer que des entreprises ayant réglé les conditions du travail et des salaires des employés au moyen du contrat collectif de travail et appliquant les mesures de protection ouvrière découlant du dit contrat et des lois en vigueur. »

At cours de la discussion générale, M. Balmer (Lucerne) combat cette adjonction et expose la situation difficile de l'industrie hôtelière. M. Michel (Berne) aurait vu avec plaisir la Confédération participer dans une mesure plus large à la future Société fiduciaire. M. Zimmerli (Lucerne) répond au reproche adressé à l'hôtellerie suisse d'avoir causé elle-même les difficultés dans lesquelles elle se débat actuellement.

M. le Conseiller fédéral Schultess reconnaît qu'avant la guerre déjà on a commis des exagérations en ce qui concerne le nombre des hôtels et le luxe qu'on y rencontrait: c'était là une conséquence de la concurrence. Mais des erreurs semblables ont pu être constatées dans d'autres industries. L'introduction dans le projet d'une clause concernant les constructions nouvelles se heurterait cependant à une forte opposition. Provisoirement il est possible de prévenir les abus grâce aux pleins pouvoirs; mais personne ne souhaite l'établissement, dans ce domaine, d'un contrôle permanent de l'Etat. Pour le moment, il s'agit d'éviter des faillites là où un assainissement financier est encore possible. La Société fiduciaire pour l'hôtellerie aura pour mission d'étudier les cas où le sauvegarde peut encore être tenté. La Confédération fournit le 50 % du capital de fondation, les banques et les hôteliers chacun le 25 %. Dans l'intérêt des tenanciers et du nombreux personnel d'hôtel, il faut éviter tout ce qui pourrait nuire à la participation aux services de la nouvelle institution. Si l'on réussit à conclure un autre contrat collectif de travail dans l'industrie hôtelière, il devra ne renfermer que des dispositions de nature à pouvoir être intégralement observées. Mais l'Etat et la Société fiduciaire ne peuvent pas se porter garants de l'exécution de contrats à l'élaboration desquels ils n'ont pas collaboré. La Société des Hôteliers et les employés d'hôtel doivent s'entendre au sujet des conditions du travail. La Société fiduciaire aura assez d'occupation avec ses travaux administratifs. L'orateur conclut au rejet de la proposition de la minorité de la commission.

On décide de passer à la discussion par articles. M. Läuffer reprend la parole en

faveur du postulat de la minorité, de même que M. Weber (St-Gall), qui ne peut pas se défaire de son habitude de traiter des sujets auxquels il ne comprend rien ou pas grand-chose. MM. Bersier et Walser ainsi que M. le Conseiller fédéral Schultess repoussent énergiquement l'adjonction proposée. Le représentant du gouvernement recommande insistantement de laisser séparées la question du personnel et celle de l'assainissement financier des entreprises hôtelières.

L'adjonction socialiste est repoussée par 71 voix contre 32. A la votation générale, les propositions du Conseil fédéral sont adoptées par 74 voix contre 21.

Le projet relatif à la création de la Société fiduciaire suisse pour l'industrie hôtelière viendra probablement devant le Conseil des Etats au cours de la session de janvier.

Et l'action juridique de secours.

L'arrêté du Conseil fédéral modifiant et complétant les dispositions de la loi sur les poursuites et la faillite relativement au concordat, ratifié avec quelques amendements par le Conseil des Etats les 13 et 14 décembre, a été discuté les 17 et 18 décembre par le Conseil national.

M. Holenstein (St-Gall), qui rapporte au nom de la commission, propose d'adhérer à la proposition du Conseil des Etats limitant l'application de l'arrêté à l'industrie hôtelière.

M. Müller (Lucerne) voudrait que pendant la durée du sursis les cautions solidaires fussent traitées comme les cautions ordinaires.

M. Hadorn (Berne) propose de mettre les frais d'estimation de gages à la charge de la Confédération.

M. le Conseiller fédéral Haebelin recommande également l'adhésion au Conseil des Etats en ce qui concerne la restriction à l'hôtellerie de la nouvelle procédure concordataire, mais avec une disposition additionnelle élaborée de manière à pouvoir être acceptée par l'autre Chambre. L'orateur combat énergiquement la proposition Hadorn et repousse également l'amendement Müller.

M. Michel (Berne) appuie au contraire cet amendement, lequel est combattu d'autre part par M. Walser.

Aux scrutins successifs, le projet du Conseil fédéral est accepté; le Conseil national adhère à la décision du Conseil des Etats relative à la limitation de l'application de l'arrêté à l'hôtellerie; les amendements Hadorn et Müller sont repoussés. Par contre, le Conseil accepte l'adjonction, proposée par M. Haebelin, prévoyant qu'un débiteur au bénéfice d'un sursis accordé en vertu de l'ordonnance y relative du Conseil fédéral pourra demander en sa faveur l'application du précédent arrêté, même si l'il n'est pas à la tête d'une entreprise hôtelière.

Ainsi amendé, le projet retourne au Conseil des Etats qui, dans sa séance du 18 décembre, fait disparaître les dernières divergences en adhérant aux décisions du Conseil national.

Le nouvel arrêté fédéral pourra donc entrer en vigueur le premier janvier 1921. Pour beaucoup d'hôteliers, c'est là un message de Noël plein de réconfort et d'espérance. Les principes de l'œuvre d'assainissement financier sont enfin établis; les fondements sont posés; on peut dès maintenant envisager des arrangements qui n'auront plus un caractère précaire et provisoire.

Nous adressons, au nom de l'hôtellerie suisse, nos plus chaleureux remerciements à tous ceux qui, aux Chambres et en dehors des Chambres, ont courageusement pris en mains et défendu notre cause. Nous exprimons également notre vive reconnaissance aux membres de la Société qui dans les commissions spéciales d'experts ont soutenu nos intérêts avec tant d'énergie et de dévouement.

Le marché du travail dans l'industrie hôtelière.

L'Union Helvetia a publié dernièrement, dans son organe et dans la presse politique, des informations sensationnelles sur le marché du travail dans l'industrie hôtelière. Elle base ses affirmations sur les chiffres fournis par la Centrale fédérale du placement.

Or, d'après les informations que nous avons prises à l'Hôtel-Bureau à Berne, les offres et les demandes d'emploi reçues à ce bureau ne figurent pas dans la statistique de la Centrale fédérale; par conséquent les chiffres sur lesquels l'Union Helvetia fonde son argumentation ne sauraient pas constituer une preuve quelconque. C'est un fait au contraire que notre service de placement constate de nouveau, à l'heure actuelle, une pénurie partielle de personnel vraiment capable. En conséquence, on peut s'attendre avec certitude à une forte pénurie d'employés qualifiés pour la prochaine saison d'hiver.

Le rapport mensuel du 17 décembre 1920 de l'Hôtel-Bureau accuse 377 places vacantes contre 289 demandes de places. Le rapport hebdomadaire du 10 au 17 décembre enregistre 64 places vacantes pour 63 demandes de places. Il résulte en outre des observations faites par notre service de placement que la situation, exception faite peut-être pour les

cuisiniers, n'est nullement aussi inquiétante que la partie adverse ne cesse de le prétendre. On ne court donc pas le danger de se tromper en considérant les nouvelles alarmantes répandues par l'Union Helvetia comme une démarcation préparatoire en vue d'obtenir, pour la prochaine saison d'hiver, une interdiction d'entrée en Suisse du personnel étranger, bien que l'hôtellerie ne puisse pas couvrir ses besoins pour la saison grâce à la seule main-d'œuvre indigène. Il n'est pas difficile de découvrir le mobile d'une pareille tactique.

La francisation de l'industrie hôtelière française.

Le 3 décembre, M. Barey, député des Alpes-Maritimes, rapporteur du projet de loi sur la francisation des hôtels, a reçu au Palais-Bourbon une délégation comprenant des représentants de l'Union des combattants de l'industrie hôtelière française, de la Mutualité hôtelière, de l'Avenir, des Sommeliers de Paris, de l'Etoile, de la Solidarité, de l'Union fraternelle et des Musiciens d'hôtels de Paris. La délégation était conduite par M. Seners, président de l'Union des combattants. M. Barey a annoncé que son rapport serait déposé dans la quinzaine et que les mesures étaient prises pour faire aboutir dans le plus bref délai les revendications de l'industrie hôtelière française.

Voici l'article premier du projet de loi que défendra M. Barey:

« Nul, s'il n'est Français et jouissant de ses droits civiques et politiques, ne peut, en France et aux colonies, posséder, exploiter ou diriger un établissement hôtelier. »

C'est donc l'exclusivisme absolu.

Voyons un peu les raisons de cette nationalisation radicale.

On nous dit tout d'abord qu'il y a des précédents. La Grande-Bretagne, dès l'armistice, a fermé aux étrangers les portes de son industrie hôtelière. Un journal parisien, la Patrie, nous apprend que la Suisse a aussi nationalisé son hôtellerie (encore un grattapapier qui se soucie de la vérité comme de sa première cuvette). On met en avant les projets élaborés aux Etats-Unis contre l'immigration étrangère. On rappelle les mesures prises en Allemagne, après la guerre, contre les employés et les ouvriers, ressortissants d'autres pays. Et l'on conclut qu'il est injuste que des étrangers enlèvent leur gagne-pain, en France, à des Français.

On cite aussi des chiffres. On déclare par exemple que dans les villes de Cannes, Nice et Menton la proportion du personnel d'hôtel étranger varie de 75 à 90 %. On prétend qu'à Paris et dans les principales villes de province cette proportion n'est pas inférieure à 50 %. Un autre journal parisien, l'Ere nouvelle, écritait le 7 décembre: « Tandis que le chômage s'accroît parmi les employés et les garçons d'hôtels français, Italiens, Espagnols, Suisses trônent dans les salles de restaurant, aux portes, aux caisses, aux cuisines des palaces modernes. »

Bien plus, les Français vendent leurs hôtels aux étrangers favorisés par le change et qui peuvent de ce fait offrir des sommes supérieures.

Naturellement, on affirme que l'intérêt national est en jeu. Suivant une interview du président de l'Union des combattants, les hôtels français étaient devenus, avant la guerre, des « foyers d'espionnage » et des « centres de défaillance ». Il faut éviter les erreurs passées; il faut franciser les hôtels pour déjouer « certains plans ».

Au point de vue matériel, on souligne « que la richesse de la France est compromise par la mainmise étrangère sur son hôtellerie ». On redoute que le directeur étranger, « sentielle avancée de sa patrie d'origine », ne canaille la clientèle vers son propre pays. L'hôtelier français favorisera les fournisseurs et le commerce français; l'étranger s'adressera ailleurs.

Il faut donc nationaliser l'hôtel. La Patrie dit à ce propos: « Il est urgent que l'hôtel devienne une maison ayant un caractère national, où le Français qui se déplace n'aît pas l'impression, comme il arrive, de se trouver à l'étranger, et où l'étranger qui voyage apprenne à connaître l'accueil français, cordial et serviable, sans servilité ni duplicité. » Merci du compliment!

Le mouvement n'est plus limité, comme auparavant, à l'Union des combattants; tous les hôteliers organisés de France y ont adhéré. C'est du moins ce qu'on affirme dans la presse politique, mais non pas dans les journaux professionnels patronaux. Cette distinction a bien son importance.

Il est vrai que les revendications de l'hôtellerie française ne vont pas aussi loin qu'on pourrait le supposer d'après l'article premier du projet de loi. On se contenterait, par exemple, en ce qui concerne le personnel, d'une proportion de deux Français pour un étranger. On demande des mesures destinées à prévenir les fraudes dans les demandes d'autorisation d'entrée en France pour y travailler; on ne veut plus voir des manœuvres, des terrassiers ou d'autres ouvriers étrangers se transformer soudain en cuisiniers ou autres employés d'hôtel. Quant aux établissements eux-mêmes, par contre, il semble que la future loi sera catégorique et que les propriétaires étrangers sont menacés très sérieusement. On oublie trop facilement que c'est précisément à l'élément étranger, spécialiste et expérimenté, que l'on doit pour une grande part la prospérité de l'hôtellerie française.

Boîte aux lettres de la Direction.

Bonne et heureuse année! La Direction, les fonctionnaires et les employés du Bureau central à l'Hôtel-Bureau à Berne et du service de contrôle présentent à Messieurs les membres du Comité central et des Comités des Sections, aux sociétaires et à leurs familles, ainsi qu'à tous les fidèles collaborateurs et lecteurs de notre journal leurs félicitations et leurs vœux les plus cordiaux à l'occasion du nouvel an.

A plusieurs. Il est certes profondément regrettable que notre Société n'ait pas reçu sa part du solde actif de la liquidation de la S. S. S. Mon prédécesseur avait adressé à ce sujet aux organes compétents une pétition motivée; mais, comme on a pu le constater, le Conseil fédéral n'a pris en considération que les diverses organisations centrales, comme l'Union du commerce et de l'industrie, l'Union suisse des arts et métiers, etc. Du moment que la direction n'est pas directement, nous appartenons à des organisations qui bénéficieraient de leur activité et de l'influence des nouveaux fonds. Nous ferons en sorte également de profiter des travaux de la nouvelle institution créée en vue de l'étude des problèmes concernant l'économie publique; cette institution, en effet, ne saurait ignorer les grandes questions du mouvement des étrangers et de l'industrie hôtelière. — Il ne faut pas perdre de vue d'autre part les avantages spéciaux qui résulteront pour l'hôtellerie des ordonnances sur l'action de secours, impliquant l'aide de la Caisse fédérale de prêts et la participation de la Confédération à la Société fiduciaire hôtelière. Cette dernière doit recevoir en outre de la Confédération, à fonds perdus, des subsides d'exploitation.

A MM. R. à G. et M. à S. N'oubliez pas notre assurance contre le bris des glaces. Adressez-vous à M. Zeltner, secrétaire central de l'Union suisse des propriétaires d'immeubles et de fonds, Weggisgasse 14, à Lucerne. Mais demandez toujours une police de l'union, en vous réclamant de votre qualité de membre de la S. S. H.

A M. L. à Z. Oui, je peux vous recommander la Fabrique de timbres Express, à Berne, Tscharnerstrasse, 14 a, pour tous les genres de timbres en caoutchouc et en métal, ainsi que pour les travaux de gravure. Dites que la maison vous a été recommandée par le Bureau central de la S. S. H.

A divers, spécialement aux membres des Comités des Sections. Nous avons commandé au Bureau des imprimés de la Chancellerie fédérale à Berne un grand nombre d'exemplaires du texte définitif de l'ordonnance complétant et modifiant les dispositions de la loi fédérale sur les poursuites et la faillite en matière de concordat (ordonnance pour l'action juridique de secours). Nous les enverrons aux intéressés conformément au port et des frais. On voudra bien s'inscrire à cet effet le plus tôt possible, à notre Bureau central à Bâle. On n'a pas encore pu nous indiquer exactement, à Berne, le prix de revient exact de la petite brochure; il sera en tout cas très modéré.

Petites Nouvelles

Le solde actif de la S. S. S., s'élevant à 5,800,000 fr., a été réparti par le Conseil fédéral, conformément aux statuts, entre les organisations créées pour favoriser le développement du commerce, de l'industrie, des arts et métiers et de l'agriculture. L'Union suisse du commerce et de l'industrie et l'Union suisse des arts et métiers reçoivent chacune 1,050,000 fr., la Foire d'échantillons de Bâle 300,000 fr., le Comptoir de Lausanne 150,000 fr., l'Association Semaine suisse 50,000 fr., l'Union suisse des paysans, pour divers fonds, 1,700,000 francs.

Les projets du prince de Monaco. Le prince de Monaco a déclaré tout récemment à un journaliste qu'il a l'intention de fermer la célèbre maison de jeu de Monte-Carlo. La transformation de l'ancien Casino ne pourra néanmoins pas avoir lieu immédiatement. Les autorités locales de l'Etat de Monaco en dépendent en grande partie; mais le prince étudie depuis longtemps un changement radical des bases financières de la principauté, qui doit devenir une grande station climatique ou balnéaire après avoir été le paradis ou l'enfer des joueurs. Le prince a l'intention également de développer le port de Monaco, afin qu'il puisse servir comme principal port de la Suisse.

Tous égaux devant la loi! Suivant le World de New York, le Sénat américain aura prochainement à occuper d'un projet de loi interdisant formellement à tous les membres du corps diplomatique et consulaire américain à l'étranger de servir sur leur table des liqueurs, du vin ou de la bière, d'assister à des banquets ou de faire partie de clubs où l'on consomme des boissons alcooliques. Ambassadeurs, ministres et consuls, en cas d'infraction, pourraient être frappés d'une peine de six mois à six ans d'emprisonnement. Vous verrez que l'on finira par interdire l'usage des boissons alcooliques aux touristes américains voyageant à l'étranger! Nos dames abstinentes feraien la police des hôtels, une police à la fois aimable et sévère... Pauvres Américains!



Nouvelles économiques

Le prix des vins. Les vins de la récolte 1920 de la commune d'Aigle, soit 32.000 litres, ont été vendus de fr. 2.30 à fr. 2.55½ le litre. — Ceux de l'Association viticole d'Aigle (environ 65.000 litres dans 29 vases), mis à prix à fr. 2.20, ont atteint fr. 2.34½ à fr. 2.46 le litre. — Les vins blancs d'Aigle de la récolte des Hospices cantonaux (6850 litres) se sont vendus de fr. 2.30½ à fr. 2.61, soit au prix moyen de fr. 2.45 le litre. — Les vins de la commune de Pully, mis à prix à fr. 1.40, se sont vendus fr. 1.45 le litre, lies comprises.

Faux beurre. Le service du contrôle des denrées alimentaires de Genève met le public en garde contre les agissements de certains fabricants de beurre sous les dénominations de beurre de confiture, de beurre à fondre ou de beurre à conterbaire une matière grasse qui est tout simplement de la margarine. Ce produit étant vendu à un prix légèrement inférieur à celui du beurre véritable, le préjudice porté au client peut être considérable. Nous espérons que les indélicats courtiers ne réussiront pas à tromper le flair de nos hôteliers et de leurs chefs de cuisine!

Questions professionnelles

Ordonnance sur la procédure concordataire. Les journaux annoncent que le Conseil fédéral a fixé au premier janvier 1921 l'entière en vigueur de l'ordonnance sur la procédure concordataire avec les modifications adoptées par les Chambres fédérales.

Bilans et mesures d'assainissement. *Kursaal de Montreux.* L'assemblée générale des actionnaires de la Société du Kursaal de Montreux a approuvé les comptes de l'exercice 1919-1920 qui ne permettent pas cette année encore, la répartition d'un dividende. Le dernier dividende payé, celui de l'exercice 1913-1914, était de 2 %.

Station climatique de Leyzin. Transformation des coupons d'obligations du 1er novembre 1919 en bons d'émission pour l'achat d'obligations de 500.000 francs. En outre, dès le 1er novembre 1920, l'intérêt des obligations sera variable jusqu'au 1er novembre 1923, échéance des emprunts, et limité à 4½ % pour les titres anciens et à 5 % pour les obligations nouvelles de 170 francs.

Hôtel de l'Observatoire, St-Cergues. Coupons imprimés depuis le 1er juin 1917. La société prépare sa réorganisation financière.

Hôtel Majestic-Palace à Nice. Coupons imprimés depuis le 30 juin 1914. Les intérêts de l'emprunt 1er rang dès au Crédit foncier de France et à la Banque hypothécaire de France depuis ce moment au 30 avril 1919, ont été capitalisés en faveur de ces deux établissements, et passent avant les obligations 5 % inscrites à la côte qui font partie d'un emprunt 2me rang de 2.500.000 fr. Le plan de réorganisation sera soumis aux obligataires le 30 décembre courant, à 15½ h., à l'Hôtel-de-Ville de Vevey.

Pension Beau-Séjour, Lausanne. Les porteurs d'obligations de l'emprunt hypothécaire en premier rang de fr. 1.100.000 sont convoqués en assemblée générale pour le mercredi 29 décembre 1920, à 14½ h., au local de la bourse, à Lausanne. Parmi les objets à l'ordre du jour: adjournement ou consolidation des intérêts échus, et à échoir jusqu'au 24 novembre 1921 et prolongation du terme de l'emprunt au 24 novembre 1926; annulation du mobilier d'hôtel au registre foncier.

La saison d'hiver en Suisse. L'Office suisse du Tourisme apprend d'Angleterre que l'on délivre actuellement environ 250 visas de passeports par jour au consulat suisse de Londres, le plus souvent à des personnes ayant l'intention de se livrer aux sports d'hiver. Une agence de voyage annonce que l'afflux des touristes vers la Suisse est cette année-ci plus important que jamais, le nombre des inscriptions dépassant fortement celui des années précédentes.

Questionnaire.

On demande une adresse. M. A. Steiner, Directeur général du Lausanne-Palace, à Lausanne, cherche l'adresse de son ancienne cliente, Mademoiselle Marguerite Egli, de Zurich, âgée de 23 ans environ. Il serait très reconnaissant à MM. les Hôteliers qui pourraient lui indiquer l'endroit où se trouve actuellement cette personne.

Sports d'hiver.

Les concours de ski militaires et civils, organisés par les Pétardiers par la Société des sous-officiers de Vevey, auront lieu le dimanche 16 janvier 1921.

Hockey sur glace. Le 2 janvier aura lieu à Engleberg le premier match entre les équipes de la Suisse allemande de la Fédération des clubs de hockey sur glace; le match comportera pour le championnat suisse,

Sports d'hiver. Nous signalerons volontiers sous cette rubrique les principales manifestations sportives de la saison; prière aux intéressés de bien vouloir nous en informer.

**NOS MEILLEURS
VŒUX
BERGER & CIE
VINS EN GROS
LANGNAU * MORGES**

AGENCE GÉNÉRALE POUR LA SUISSE DE:
SAINT-MARCEAUX & CIE, REIMS
ESCHENAUER & CIE, BORDEAUX
CHAMPY PERE & CIE, BEAUNE

Beste Neujahrswünsche
entbietet
A. Rutishauser & Co A.-G.
Weinhandel * * * Weinkellereien
SCHERZINGEN (Thurgau)

herzlichste Neujahrswünsche
entbietet
Aktien-Gesellschaft
Möbelfabrik Jörgen-Glarus
in Jörgen

Schöpf & Cie Zürich

p. f. 1. 1. 1921

Unseren Freunden und Bekannten entbieten wir
zum neuen Jahre

Die besten Glückwünsche
Dorner & Co., Basel

M. ED. SCHAEFFER
Directeur de la Représentation générale
des Etablissements de JOHN LAYTON & Co. Ltd.
présente à MM. les Hôteliers ses
MEILLEURS VŒUX POUR 1921

Happy Christmas
Merry New-Year
to all our clients
John Layton's & Co., Ltd.

GOETSCHEL & C°
FABRIQUE DE CARTONNAGES
ET PAPIERS DE LUXE
LA CHAUX-DE-FONDS
VOUS PRÉSENTENT
LEURS MEILLEURS VŒUX
DE NOUVELLE ANNÉE

Herzliche Glückwünsche
entbietet seiner werten Hotel-Kundschaft

Edm. Widmer
Kaffee-Gross-Rösterei u. Gewürzmühle
17, Häringstr. 17
Repräsentant der
ENDWAR TEA CY., LTD., LONDON
und
EVARISTE DUPONT & CIE.
Vins fins BORDEAUX Vins fins

*Nos meilleures vœux pour la
Nouvelle Année*
Ed. Vielle & Cie, Neuchâtel
Vins en gros

Das Nahrungsmittelgeschäft z. Diana
Ludwig & Gaffner, Bern-Spiez
entbietet seiner werten Hotelkundschaft
die besten Wünsche für 1921

Beste Wünsche
zum
Jahreswechsel
Jos. Strebelt II Ruth, Luzern
Habana Import
Haus

Les Grands Vins de Bordeaux
A. de Luze & fils
de Bourgogne : Guichard-Potter
Les Oeufs évaporés „Layton“
O. Légeret - Montreux
Maison Générale d'Alimentation (fondée en 1854).
Vins - Liqueurs - Champagne
Avec ses meilleurs vœux pour
1921

E. Christen & Cie., Basel
Comestibles
entbietet ihren werten Kunden
die herzlichsten Glückwünsche
zum Jahreswechsel.

Société anonyme
van Berkel's Patent
Fabrique de machines à trancher les viandes
ROTTERDAM (Hollande)
—
Succursale pour la Suisse:
S. A. van Berkel's Patent
ZURICH
Walcheplatz 1, Caspar Escher-Haus

**Herzliche
Neujahrsgratulation**
entbieten

Klaiber & Co., St. Gallen
Fass- und Flaschenweine

Nos meilleurs vœux pour 1921
Fréd. Navazza & Co, Genève
AGENTS GÉNÉRAUX DE:
Louis Roederer, Reims - J. & F. Martell, Cognac
J. Buchanan & Co, Londres
Cruice & Fils Frères, Bordeaux

Max Oettlinger A.-G., Basel
entbietet
beste Neujahrswünsche!

Gin aufrichtiges herzliches
Glückauf
fürs kommende Jahr
entbietet ihren werten Kunden
C. Eberhard, Bücherexperte
vormals Bär & Hömann
Kloten & Zürich

*Mes meilleures vœux
pour 1921*
Henry Contesse, vins, Cully

Schuster & Co.
St. Gallen & Zürich
Herzliche Neujahrsgratulation!

Beste
Neujahrswünsche
entbietet
E. Osswald
Kolonialwaren, Delikatessen
Zürich

**Bes'e
Neujahrswünsche**
entbieten
Escher Wyss & Cie.
und
Autofrigor A.-G.
Zürich.

La Société de Conserves Alimentaires
de la Vallée du Rhône
SAXON
présente à Messieurs les Hôteliers ses
MEILLEURS VŒUX POUR 1921

Die besten Glückwünsche
zum Jahreswechsel
entbietet
S. Garbarsky, Chemiserie, Zürich
Bahnhofstrasse 69.

A. Grüter-Suter, Luzern
Kücheneinrichtungen
entbietet seinen werten Kunden
die herzlichsten Glückwünsche
zum Jahreswechsel.

CIRAVEGNA & CIE, GENÈVE
VERMOUTH NOBLESSE
ASTI CHAMPAGNE
Meilleurs vœux pour 1921

Hotel-Wäsche
J. Kihm-Keller's Söhne
zur guten Quelle
Frauenfeld
gratulieren herzlich

LA FABRIQUE SUISSE DE MEUBLES
S. A. JULES PERRENOUD & Cie,
A CERNIER (NEUCHATEL)
ADRESSE A SA BONNE CLIENTÈLE SES MEILLEURS VŒUX POUR LA NOUVELLE ANNÉE

Nos meilleures vœux
pour 1921
Renaud Frères
Comestibles
Vins fins & Liqueurs
Champagnes
BALE et ST. MORITZ

CACAO DE JONG
seit über 100 Jahren anerkannt
erste holländische Marke.
Garantiert rein, leicht braucht,
und billig, da sehr ergiebig. Köstlich
und Geschmackvoll. In allen
ländlichen Kolonialwaren- und
Drogerie-Geschäften. (OF 2920 Z.) 419
Adresse beim Vertreter:
Paul Widemann, Zürich 2.

**Günstige Gelegenheit zum Einkauf
Scheuertüchern**
von
BUOIVIER FRÈRES

Infolge Umbaus verkauft mein ganzes Lager in
Scheuertüchern zu bedeutend herabgesetzten Prei-
sen à Fr. —70.—80.—1.—1,10— pro Stück. Mindest-
abgabe 12 Stück. Muster gegen Nachnahme in Diensten
Bürstenfabrik Altstetten-Zürich. 2158

Closet-Papier

offert zu günstigen Preisen

Emil Ziegler-Huber, Papier en gros

Zürich 5.

3441 Za 2754 R

Closetpapier
In Rollen
empfohlen vor Vorsatzpreisen
P. Gimmi & Co.
zum Papier
St. Gallen. 1822

Dienstvertragsformulare
für die Schweizer Hotellindustrie
in deutscher, französischer u.
italienischer Sprache können
zu jeder Zeit vom Centralbüro
der Schweizer Hotel-Vereins
in Basel bezogen werden.

Platten-
papiere
empfohlen ab Lager
Goetschel & Co.
Chaux-de-Fonds.

Die Mitglieder des
Schweizer Hotel-Vereins
sind gebeten, bei Deckung ihres
Bedarfs die Inseraten der
„Schweizer Hotel-Revue“

zu berücksichtigen und sich bei
allen Anfragen u. Bestellungen
auf d. Vereinsorgan zu beziehen.

VERSILBERUNG

von abgenutzten

Essbestecken, Tafelgeräten etc.
In feiner und solider Ausführung. — REPARATUREN.
Hans Maeder, vormalig C. Erpf.
Vernickelungsanstalt, Mühlenstrasse 24, St. Gallen.
Telephon 20 34. 70 K 7472B

Checkrollen
Kontrollstreifen
für Nationalkassen à 45 resp. 24 Cts. verkauft infolge An-
schaffung von Spartenkassen Bahnhof-Buffet Biel. 2463

Stellen-Anzeiger № 52

Schluss der Inseratenannahme:
Dienstag Abend.

Zur gefl. Beachtung. Alle Anfragen
und Zuschriften betr. Annoncen im Stellen-
anzeiger sind ans Zentralbüro in Basel zu
richten.

Offene Stellen * Emplois vacants

Für Inserate
bis zu 4 Zeilen
Mitglieder
mit Einschuss
Nichtmitglieder
mit Einschuss
Unter Chiffre
Anrede Schreibt Ausland
Einstalige Insertion Fr. 3.— Fr. 4.— Fr. 5.— Fr. 6.—
Jede ununterbrochne Wiederholung 2.— 3.— 4.— 5.—
Postmarken werden an Zahlungsstelle nicht an-
genommen — Vorabescheidung ist erforderlich.
Kontinentale Einzelheiten in der Schweiz auf
Postcheckkonto V Kont. 85. Ausland per Mandat.
Nach Belehnungen ist die Inserat-Chiffre beizufügen.
Belegnummern werden nicht versandt.
Jeder einzelnen Offerte ist das Porto für die
Weiterleitung beizufügen.

Maitre d'hôtel, jeune, actif, intelligent, est demandé avec
entrée de suite. Place de l'Amirauté, Genève. Offres
avec photo et timbre à l'Hôtel Victoria, Lausanne. (1376)

Réception-Direktor. Der Besitzer eines erstklassigen Hauses
sucht per Ende März 1921 thätigen Vertreter. Derselbe
muß geschäftig erfreuen, sprachkenntig sein, gut
ausgebildet und angemessene Unterlagen besitzen. Gelt. Offerten
mit allen Details und Photo erbeten.

Jeder einzelnen Offerte ist das Porto für die
Weiterleitung beizufügen.

Saaltöchter (I.), thätig, sprachenkundig, Jahresstelle, für
Hotel II. Range gesucht. Gelt. Offerten neben Photo und
Zeugnissen an Hotel International, Venezia. (1377)

Secrétaire-maitre d'hôtel. Bon hôtel de montagne en
Suisse romande demande, pour entrée de suite ou à convenir,
jeune secrétaire-maitre d'hôtel, capable de faire un bon
service et convenable particulièrement pour jeune maître d'hôtel
avant un peu de pratique de bureau et distreux de se perfectionner.

Anstellungsverträge und Zeugnisse
stets vorrätig für Mitglieder.
Zentralbüro des Schweizer Hotel-Vereins, Basel.

Günstige Gelegenheit zum Einkauf Scheuertüchern

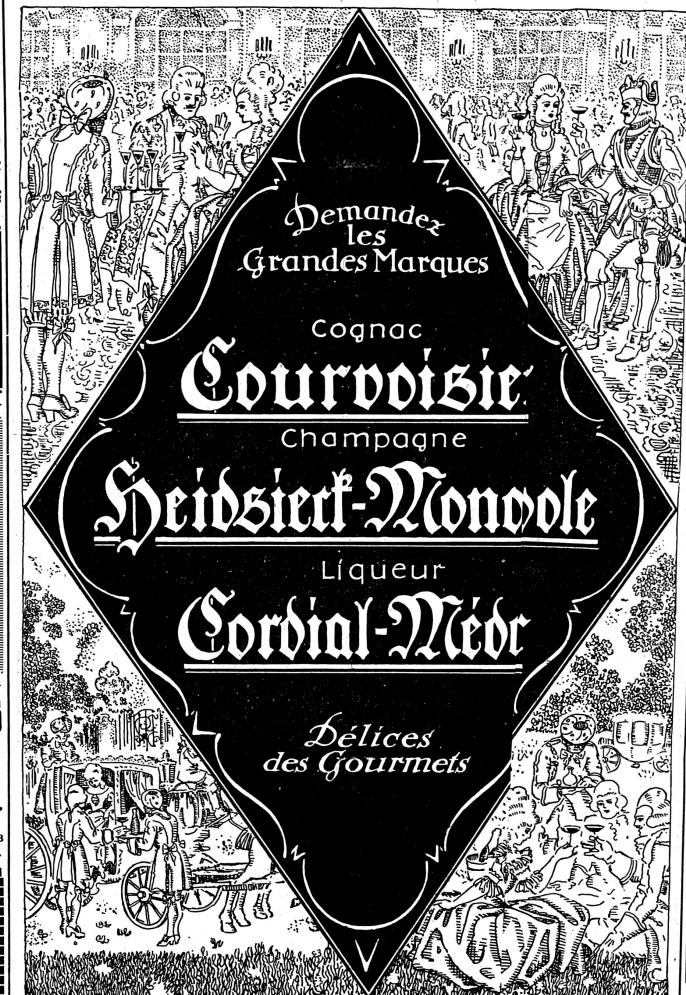
Infolge Umbaus verkauft mein ganzes Lager in
Scheuertüchern zu bedeutend herabgesetzten Prei-
sen à Fr. —70.—80.—1.—1,10— pro Stück. Mindest-
abgabe 12 Stück. Muster gegen Nachnahme in Diensten
Bürstenfabrik Altstetten-Zürich. 2158

Jeunes hôteliers, connaissant les langues, notions com-
merciales et pratique en cuisine, bonnes références, sérieux
et capable, pour 4 ans directeur d'une maison de 60 lis.
cherche place de confiance, come-
directeur ou chef de réception.

Offres sous S. N. 2288 à la Revue Suisse des Hôtels, Bâle 2.

SWISS CHAMPAGNE
BOUVIER FRÈRES
La plus
ANCIENNE MAISON SUISSE
fondée en 1811 à Neuchâtel
EXPOSITION DE BERNE 1914
MÉDAILLE D'OR
avec félicitations du Jury

Bianchi-Limousine
20—30 HP., 7 Plätze, Luxuskarosserie, neue Bereifung, in
absolut tadellosem Zustand, nur wenig vom Besitzer selbst
gefahren, **Prix Fr. 7,500.—** 5949 P 17956 O
Auskunft durch Carlo Reichmann-Reber, Lugano.



Daily Mail
CONTINENTAL EDITION
Gives all the News Many Hours in Advance of any
other English Journal circulating on the Continent.
Head Office: 36, Rue du Sentier, PARIS.

Friede
im „GUCCITAL“
Hausmutter in gut eingeschätzter Famili-
lage ob Zug. Für Herbst u. Winterauf-
enthalt ärztlich empfohlen. Zentral-
bauer. Eigene Landwirtschaft u. Ge-
müebau. Pension von Fr. 10.— an. 5929

Hotelliерanten!

Ihre Kunden-Werbung
wird erfolgreich durch eine
zweckmäßige Reklame in der
Schweizer Hotel-Revue, Basel
Bewährtes Insertionsmittel
aller bedeutenden Firmen.

Suisse italien, 28 ans, marié, trois langues nationales et
anglaise, culture, travaille en Italie, France, Angleterre dans
hotels premier ordre, cherche place de

secrétaire-caissier, sous-directeur
chef de réception

en Suisse. Libre de suite. Certificats premier ordre. Case
postale 1209, Bellinzona.

Schweizerische
UNFALL
Versicherungs-A.-G.
WINTERTHUR
gewährt gegen mäßige festo Prämien folgende
VERSICHERUNGEN:

Einzel-Unfall. Versicherungen jeder Art
für Erwachsene und Kinder, mit oder ohne Prä-
mienrückgewähr.

Kollektiv. Versicherungen für kauf-
männische u. gewerbliche Betriebe, private Dienst-
personal, Schulen usw.

Einbruch. Diebstahl-Versicherungen.

Kautions. Versicherungen, als Er-
satz für Amts- und Dienst-
kautionen.

Vertrags-Gesellschaft
des Schweizer Hotelier-Vereins.

Auskunft und Prospekt durch die
Direktion der Gesellschaft in Winterthur
und die Generalagenturen.
145 Vertreter an allen grösseren Orten.

Zimmermädchen, tüchtiges, sucht sofort Stelle. Chiffre 88

Zimmermädchen, tüchtiges, perfekt im Saalwirke, sucht
an A. A. 23, Hauptpoststrasse, Genf. (84)

Zimmermädchen, deutsch und franz. sprechend, sucht sofort
im Servieren und Bügeln, sucht in gutes Hotel. Zuschriften
Offeraten an Clara Brunner, Kässeli, Krummenau (Obertoggenburg). (83)

Loge, Lift & Omnibus.

Hausherr, tüchtiger, solider, mit mehrjähriger Praxis, sucht
französisch und italienisch. Erstli. Hotelier. Sprach deutsch,
Englisch nach Belieben. Chiffre 100

Concierge, Schweizer, 35 Jahre, seit mehreren Jahren als
Winterengagement. Zeugnisse und Photo zur Verfügung. Offeraten
an Jacob B. Tisch, Schule. (81)

Concierge-Conducteur oder Conducteur, Dreißigerjahren,
sprachkenntig, sucht Stelle. Chiffre 89

Bains, Cave & Jardin.

Caviste, ayant travallé dans bons Hôtels Suisses, France
et Italie, cherche place pour moins de Mars ou plus tard.
(106)

Divers.

Gouvernante, tüchtige, sucht Stelle für Lingerie und Eco-
nomie. Gute Zeugnisse. Chiffre 104

Hotelmaler, tüchtig und erfahren, sucht Stelle in Hotel.
Gute Zeugnisse. Offeraten unter Chiffre N. 2857 Ch. an die
Hotelschule A.G., Chur. (492)

Hotelschreiber, 20jährige Praxis, in allen Arbeiten selb-
ständig, Schweizer, ledig, sucht Anstellung. Einstritt sofort.
Chiffre 107

Underlassen Sie nicht

auf die Ihnen zugehenden Offerten
auch bei Nichtkonvenienz prompt zu
antworten.

Die Administration.